



FONDATION  
POUR LE  
TRI-NATIONAL  
DELTA  
SANGHA

© FTNS



RAPPORT ANNUEL



# 2020



[www.fondationtns.org](http://www.fondationtns.org)



KfW



AFD



café





**FONDATION POUR LE TRI-NATIONAL DE LA SANGHA**  
BP. 35372 Yaoundé, Cameroun  
Tél: + (237) 698 30 45 33  
Charity No. 1123276; Company No. 6193079  
secretariatftns@fondationtns.org  
[www.fondationtns.org](http://www.fondationtns.org)



Fondation pour  
le Tri-national  
de la Sangha - FTNS



Fondation pour  
le Tri-national  
de la Sangha - FTNS



@Fondation\_TNS

## TABLE DES MATIÈRES

1.	<b>SOMMAIRE</b>	<b>PG 03</b>
2.	<b>LISTE DES ABBRÉVIATIONS</b>	<b>PG 04</b>
3.	<b>MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION</b>	<b>PG 05</b>
4.	<b>MOT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'INVESTISSEMENT</b>	<b>PG 06</b>
5.	<b>À LA DECOUVERTE DE LA FTNS</b>	<b>PG 07</b>
6.	<b>À LA DÉCOUVERTE DU TNS</b>	<b>PG 09</b>
7.	<b>NOTRE PORTEFEUILLE EN 2020</b>	<b>PG 14</b>
8.	<b>VENTILATION DES SUBVENTIONS FTNS EN 2020</b>	<b>PG 16</b>
9.	<b>LES ACTIVITÉS FTNS EN 2020</b>	<b>PG 18</b>
10.	<b>ZOOM SUR LA CONSERVATION EN 2020</b>	<b>PG 19</b>
11.	<b>QUALITÉ DE VIE &amp; SANTÉ</b>	<b>PG 23</b>
12.	<b>DOSSIER SPÉCIAL: LE TNS FACE À LA COVID- 19</b>	<b>PG 26</b>
13.	<b>PROMOTION DE L'AGRICULTURE</b>	<b>PG 30</b>
14.	<b>L'ECOTOURISME EN 2020</b>	<b>PG 33</b>
15.	<b>PROMOTION DES DROITS HUMAINS</b>	<b>PG 38</b>
16.	<b>L'EDUCATION EN 2020</b>	<b>PG 41</b>
17.	<b>LA RECHERCHE ET LE BIOMONITORING EN 2020</b>	<b>PG 44</b>
18.	<b>LA PROMOTION DES INFRASTRUCTURES</b>	<b>PG 50</b>



## LISTE DES ABBRÉVIATIONS

<b>AFD</b>	Agence Française de Développement
<b>APDS</b>	Aires Protégées de Dzanga Sangha
<b>BE</b>	Bureau Exécutif
<b>BLAB</b>	Brigade Tri-nationale de Lutte Anti Braconnage
<b>BMZ</b>	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement
<b>CA</b>	Conseil d'Administration
<b>CAFE</b>	Consortium Africain des Fonds Environnementaux
<b>CAWHFI</b>	Initiative pour le Patrimoine Mondial Forestier d'Afrique Centrale
<b>COMIFAC</b>	Commission des Forêts de l'Afrique Centrale
<b>CTPE</b>	Comité Tri-national de Planification et d'Exécution
<b>CTS</b>	Comité Tri-national de Suivi
<b>CTSA</b>	Comité Tri-national de Supervision et d'Arbitrage
<b>FNN</b>	Fondation Nouabalé Ndoki
<b>FTNS</b>	Fondation pour le Tri-national de la Sangha
<b>KfW</b>	Banque allemande de développement/ Coopération financière Allemande
<b>LAB</b>	Lutte Anti-Braconnage
<b>MINFOF</b>	Ministère des Forêts et de la Faune (Cameroun)
<b>MEFCP</b>	Ministère des Eaux, Forêt, Chasse et Pêche (République centrafricaine)
<b>MoU</b>	Memorandum of Understanding
<b>PEA</b>	Permis d'Exploitation et d'Aménagement
<b>PNL</b>	Parc National de Lobéké
<b>PNNN</b>	Parc National de Nouabalé Ndoki
<b>SINFOCAM</b>	Société Industrielle des Forêts Centrafricaines et d'Aménagement
<b>STBC</b>	Société de Transformation de Bois en Afrique Centrale
<b>TNS</b>	Tri-national de la Sangha
<b>UFA</b>	Unité forestière d'aménagement
<b>ULAB</b>	Unité de Lutte Anti-braconnage
<b>WWF</b>	Fonds Mondial pour la Nature
<b>WCS</b>	Wildlife Conservation Society



## MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

**M. SAMUEL MAKON** ADMINISTRATEUR CAMEROUN

Durant les six dernières années, j'ai eu l'honneur d'assumer le rôle de Président du Conseil d'Administration de la Fondation pour le Tri national de la Sangha. Cette institution n'a cessé de prendre de l'envergure depuis sa création en 2007. Elle constitue, aujourd'hui, grâce à l'implication de ses membres et au dévouement de son personnel, une référence et un acteur incontournable dans le monde de la conservation de la biodiversité et de l'écodéveloppement.

Nombreuses ont été les actions retenues depuis la création de la fondation et qui ont été menées à terme, nombreux ont été également les chantiers ouverts depuis le début de mon mandat, compte tenu de l'évolution de la dynamique des parcs du TNS dans le cadre des nouveaux paradigmes mondiaux. Je ne peux qu'être heureux de la métamorphose de la Fondation et des acquis qui ont construit et modernisé cette institution à travers les grandes orientations qui ressortent dans le plan stratégique 2021-2031 qui vient d'être adopté. Ce dernier permet en effet à la fondation de donner des réponses concrètes aux préoccupations des parcs du TNS et de contribuer à la gestion durable des forêts du Bassin du Congo, sans oublier les populations qui vivent dans et autour de ces forêts. Je suis fier d'avoir participé activement à la mise en place de la nouvelle stratégie 2021-2031 qui permettra, je l'espère, non seulement de porter le capital à 100 millions d'euros, mais surtout de faire face aux nouveaux défis du monde de demain. Mais pour ce faire, la FTNS devra pousser les parcs à améliorer leur capacité d'absorption des fonds alloués et l'appui au développement des mécanismes de coopération entre les acteurs du TNS aux niveaux du tourisme, de la gouvernance et de la surveillance commune de cet espace.

Continuant à faire confiance aux efforts conjugués du Conseil d'Administration, de notre politique efficace de placement suivi par le Bureau exécutif, les partenaires financiers au rang desquels se trouve principalement la KfW, ont fait passer le capital de la Fondation de 23 à 64 millions d'euros au 31 mars 2021. Nous devons nous en féliciter en souhaitant vivement que les partenaires actuels et d'autres qui s'y ajouteront puissent permettre de porter notre capital à 100 millions d'euros, afin de pouvoir couvrir entièrement par les intérêts produits, les charges liées à la conservation de la biodiversité des parcs du TNS.

Pendant la période 2020 que couvre ce rapport, la pandémie de la COVID-19 a posé aux parcs du TNS des défis sans précédent, les amenant à devoir réagir rapidement pour contribuer à atténuer les fortes perturbations observées au niveau des soins de santé, de l'activité touristique et des moyens de subsistance des populations. La Fondation pour le tri national de la Sangha a ainsi été à l'avant-garde de la riposte contre cette pandémie mondiale, en se mobilisant rapidement pour un soutien indispensable aux parcs afin d'assurer l'approvisionnement en fournitures essentielles afin de réduire les pertes en vies humaines et les difficultés économiques, de protéger les acquis de conservation àprement obtenus et de remplir notre mission, qui est de contribuer à la conservation de la biodiversité dans les aires protégées et à l'écodéveloppement des populations riveraines.

Enfin, je remercie chaleureusement le Conseil d'Administration, le Bureau exécutif, les gestionnaires des parcs du TNS pour le soutien et la confiance qu'ils m'ont apportés tout au long de mon mandat.

*Samuel Makon*  
Président du Conseil  
d'administration





## MOT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'INVESTISSEMENT

M. BRUNO SCHOEN ADMINISTRATEUR KFW

Dans un contexte très mouvementé sur les marchés financiers en 2020, le portefeuille de la FTNS s'est bien comporté, avec une performance absolue de +4.94% sur l'année moindre qu'en 2019 (où elle était de +9.19%), mais dépassant, encore l'objectif indiqué dans la Politique d'Investissement qui aspire à une performance de 4%. La stratégie de gestion suivie par la FTNS, avec une diversification des actifs et une orientation de long terme permettant de garder le cap dans les temps difficiles, a montré sa pertinence.

Il n'y a pas eu de nouvel apport au capital en 2020. Le capital, qui avait passé la barre des 50 M€ en 2017, s'est établi à 63.8 M€ en fin d'année. De nouveaux apports sont souhaités et nécessaires afin que la FTNS puisse assurer sa contribution significative et durable au financement de la conservation dans les trois parcs du Tri-national de la Sangha, en appui aux efforts de ses trois pays-membres que sont la République du Cameroun, la République Centrafricaine et la République du Congo.

Rappelons que le mandat de la FTNS comporte entre autres l'objectif dont j'assume la responsabilité avec les autres membres du Comité d'investissement – de faire fructifier de manière sécurisée le capital de la FTNS afin de générer des revenus toujours plus importants pour soutenir le financement des activités de gestion durable des ressources naturelles dans le Tri-national de la Sangha. Ceci donne à la FTNS les moyens d'atteindre son objectif de contribuer à la couverture des besoins financiers spécifiques de chacun des trois parcs du complexe forestier transfrontalier, aussi bien pour la gestion durable des ressources naturelles, l'écodéveloppement de leurs zones périphériques ainsi que les activités transfrontalières.

L'année 2021 sera importante et chargée pour le Comité d'Investissement de la FTNS. La Politique d'Investissement aura 3 ans, et nous procéderons à sa relecture et potentiellement à sa révision. Un changement est déjà clair : l'approche d'investissement responsable sera plus développée et plus complète, en intégrant à la fois des processus d'exclusions (sectorielles, normatives) et des processus d'intégration (ESG). Le Comité consacra une partie importante de l'année à ces travaux, qui doivent se concrétiser pour le Conseil d'Administration de novembre 2021. Ceci se fera avec l'appui du Conseiller financier de la FTNS, Perennium SA, dont le mandat a été renouvelé début 2021 et que je me permets de remercier pour son appui très professionnel ainsi que son engagement remarquable et plus qu'exceptionnel.

La croissance régulière du capital au fil de la décennie écoulée a été notamment permise par une amélioration continue de la gestion financière. Avoir une Politique d'Investissement détaillée, un Comité d'Investissement pleinement fonctionnel, un Conseiller financier, une séparation des fonctions entre conservation des actifs et gestion des actifs, des gérants institutionnels et spécialisés, ont été des étapes clés. Le travail ne finit jamais, la quête de la meilleure performance possible (en fonction du niveau de risque toléré) étant une aspiration permanente.

Pour l'avenir, il s'agira au-delà de la mise en œuvre et de la consolidation de la politique ESG d'identifier et encourager d'autres potentiels contributeurs à investir dans la FTNS afin de lui permettre d'augmenter encore plus son impact. Car les attentes et les enjeux pour la préservation de la biodiversité remarquable des trois parcs du Tri-national de la Sangha restent importants, des nouveaux fonds ne seront pas de trop !

*Bruno Schoen*  
Directeur du Bureau  
de la KfW à Yaoundé



## A LA DÉCOUVERTE DE LA FTNS

### UN FONDS FIDUCIAIRE POUR LE TNS

La Fondation pour le Tri-national de la Sangha (FTNS) a été créée en mars 2007 avec pour mission de contribuer au financement durable des activités de conservation, d'écodéveloppement et de coopération transfrontalière dans l'espace Tri-national de la Sangha (TNS). Elle vient ainsi en appui au Plan de Convergence 2015-2025 de la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC), dans son axe stratégique 6 qui est de développer des mécanismes innovants de financement durable de la conservation, en l'occurrence des fonds fiduciaires.

La FTNS est membre du Consortium Africain des Fonds Environnementaux (CAFE), institution regroupant en son sein 18 fonds environnementaux en Afrique et faisant partie du réseau mondial « Conservation Finance Alliance».

#### LA FTNS EN CHIFFRES

**63,8 million €**  
DE CAPITAL D'INVESTISSEMENT

**1,8 million €**  
DE SUBVENTIONS ANNUELLES

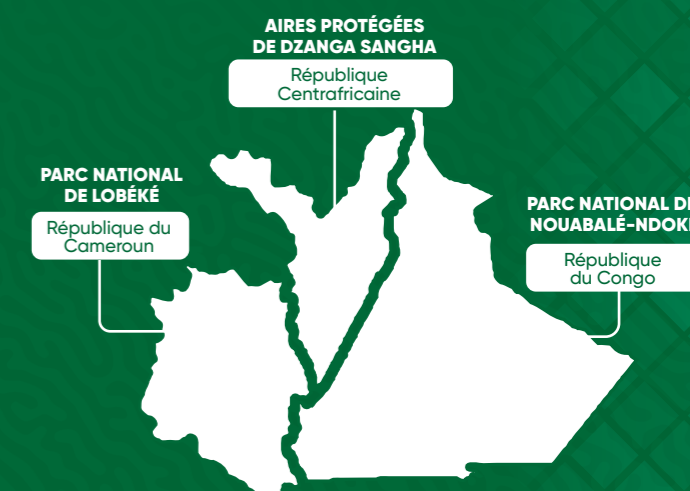
**13 ans**  
D'EXPÉRIENCE

**03 PAYS**  
AIRES PROTÉGÉES

La FTNS disposait en décembre 2020 d'une dotation de 63,4 millions d'Euros mobilisés auprès de la Banque de Développement allemande (KfW) pour le compte de l'Allemagne et de l'Agence Française de Développement (AFD) pour le compte de la France (55.5 millions d'euros d'apport de la KfW et 3 millions d'apport de l'AFD). L'objectif de capitalisation de la FTNS est fixé à 100 millions d'Euros de capital.

### LE TNS, UN SITE DU PATRIMOINE MONDIAL POUR TROIS

Le Tri-national de la Sangha (TNS) est un complexe forestier transfrontalier de 44 000 km<sup>2</sup>, à cheval sur trois pays de l'Afrique centrale : le Cameroun, la République centrafricaine et la République du Congo. Il a été créé en décembre 2000 à la suite d'un accord de coopération entre les trois États. Il constitue la première manifestation concrète de la volonté des Chefs d'État des pays du bassin du Congo de converger vers une gestion concertée des aires protégées transfrontalières.



Date de création  
**2000**

Date d'inscription à la liste  
du patrimoine mondial  
**Juillet 2012**

Superficie  
**27 000 000 ha**

habitants  
**191 000**





©FTNS

## NOTRE ENGAGEMENT

Contribuer à la préservation de la biodiversité et le développement socio-économique dans le Tri-national de la Sangha, premier complexe forestier transfrontalier en Afrique centrale et site du patrimoine mondial.

## LA STRUCTURE DE GOUVERNANCE DE LA FTNS

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration (CA) est l'organe d'orientation stratégique, de coordination et de décision de la FTNS. Son rôle interne principal est de veiller à la gestion technique, financière et contractuelle de la FTNS. A l'extérieur, le CA agit en tant qu'ambassadeur de la FTNS et défend les intérêts de la FTNS sans être compromis par des conflits d'intérêts.

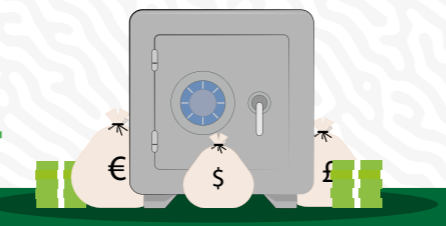
Les réunions du CA ont lieu deux fois par an en rotation dans chacun des trois pays membres du TNS. La durée du mandat des administrateurs est de trois (03) ans renouvelable une fois.

### LE BUREAU EXÉCUTIF

Le Bureau exécutif est chargé de la mise en œuvre des décisions du CA, du développement institutionnel de la FTNS, de la mobilisation des fonds et de l'octroi des subventions. Il est composé d'un Directeur exécutif, d'un Chargé de programmes et d'un département administratif et logistique composé de 3 personnes. Cette équipe est appuyée par un cabinet comptable et une assistance technique du Cabinet AGRECO-INTEGRATION représentée au sein du Bureau exécutif par un Conseiller technique.



## NOTRE MÉCANISME DE FINANCEMENT



La FTNS appuie les opérations des parcs à travers deux mécanismes : les revenus de son fonds de dotation qui sont des revenus générés par le capital investi dans les marchés financiers et les fonds d'amortissement qui sont des appuis ponctuels de partenaires financiers destinés prioritairement à l'amélioration des infrastructures de base des parcs.

Le capital FTNS, d'environ **63 millions d'euros** en début 2020, est investi dans les marchés financiers internationaux à travers un gestionnaire de portefeuille de renommée internationale, assisté d'un conseiller en investissement. Les revenus annuels attendus sont de l'ordre de 4% du capital dont 3% sont prélevés pour financer les besoins de fonctionnement des trois parcs du TNS ainsi que les activités de coopération tri-nationale.

L'appui financier annuel de la FTNS aux parcs pour leur fonctionnement est d'environ 1,8 M€ (et proviennent des fonds de dotation et d'amortissement.). Ceci ne représente que près du tiers des budgets des trois parcs qui font face à plusieurs défis croissants (le braconnage, la pression démographique graduelle, les manques infrastructures touristiques, etc.).

## À LA DECOUVERTE DU TNS



©APDS

## LES AIRES PROTEGEES DE DZANGA SANGHA République Centrafricaine-RCA



Les Aires Protégées de Dzanga Sangha (APDS) ont été créées le 29 décembre 1990 sur une superficie de plus de 400 000 ha (4000 km<sup>2</sup>). Elles sont situées dans la préfecture de Sangha-Mbaere précisément au sud-ouest de la RCA comprenant deux secteurs : le secteur Ndotki qui s'étend sur 725 km<sup>2</sup> et le secteur Dzanga qui lui s'étend 495 km<sup>2</sup>. Faisant partie du patrimoine de l'Etat, la réserve spéciale est placée sous la tutelle du ministère des Eaux, Forêts, Pêche et Chasse de la RCA. La zone possède comme caractéristique géographique, un climat de type guinéen forestier.

Le processus de classement débute en 1981 quand le gouvernement de RCA reconnaît l'unicité de Dzanga Sangha en limitant formellement la chasse dans le secteur grâce à la création d'un sanctuaire pour éléphants et pour bongos. Successivement, en 1984, plusieurs études ont confirmé la riche biodiversité de la zone

surtout en espèces menacées telles que l'éléphant de forêt, le bongo, le buffle de forêt, le gorille des plaines occidentales et le chimpanzé.

La disposition dégagée de la saline Dzanga permet une très bonne et unique visibilité de la faune, un atout principal pour le développement touristique dans la région. Le complexe contient aussi un riche contenu socioculturel et sert notamment d'habitat pour les pygmées BaAka de forêts et les pêcheurs Sangha-Sangha. Dzanga Sangha met également à la disposition des touristes et de la communauté scientifique, plusieurs atouts exceptionnels tels que les éléphants imposants de Dzanga Bai, les gorilles habitués de Bai Hokou accompagnés par de sublimes infrastructures modernes.

Superficie  
**400 000 ha**

Date de création  
**29 décembre 1990**

Emplacement  
**RCA**





©Mathias Dhelling

## LE PARC NATIONAL DE LOBEKE (PNL)

République du Cameroun



Le parc national de Lobéké, principalement constitué de forêt équatoriale, fait partie du bassin du Congo à l'extrême Sud-Est du Cameroun. Il couvre une superficie de 217 854ha.

Créé le 19 mars 2001, le parc national de Lobéké dispose d'un réseau de clairières marécageuses en particulier sur le flanc oriental du parc. Il dispose également d'une biodiversité variée et très riche en ressources fauniques et floristiques. Plusieurs de ces espèces sont endémiques et le parc possède l'une des plus fortes concentrations d'éléphants et de gorilles des plaines occidentales d'Afrique.

Qu'il s'agisse de l'éco-tourisme, ou de l'ethno-tourisme, le parc national de Lobéké ne manque pas d'attraits. Il a fait

l'objet de nombreux investissements pour le convertir en site éco-touristique. On peut ainsi trouver des bases vies avec des bungalows aménagés et des guides formés pour promener les touristes dans la forêt.

Bordé de concessions forestières industrielles et artisanales ainsi que de concessions de chasse sportive qui forment sa zone périphérique, l'ensemble fait partie intégrante de l'Unité Technique Opérationnelle de première Catégorie (UTO Sud-Est) couvrant une superficie d'environ 230000 ha.

Superficie  
**217 854** ha  
Date de création  
**19 mars 1990**

Emplacement  
**République  
du Cameroun**



©Thomas Breuer

## LE PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI (PNNN)

République du Congo



Situé à l'extrême nord de la République du Congo, le Parc National de Nouabalé Ndoki s'étend sur près de 4000 km<sup>2</sup>, couverts de forêts primaires. Il a été créé en 1993 et représente l'une des plus grandes réserves des régions forestières de l'Ouest de l'Afrique centrale. Ce parc recouvre presque 2% des forêts du Congo.

Cette zone vierge qui n'a jamais été exploitée par les sociétés forestières présente un intérêt botanique et biologique. Riche en faune et en flore, ce parc compte de nombreuses espèces de grands mammifères tels que les éléphants, les gorilles des plaines de l'Ouest, les chimpanzés, les panthères, les potamochères, les buffles, etc. Aussi, plus de 300 espèces d'oiseaux, 1000 espèces de plantes et une riche diversité de forêts.

Classée comme l'une des nombreuses unités d'aménagement forestier constituant le domaine forestier du Congo, cette zone fut délimitée par des frontières naturelles, à l'exception de ses limites Sud et Ouest. La limite occidentale est la frontière internationale avec la République centrafricaine (RCA), la limite méridionale est une ligne droite orientée Est-Ouest. Le parc national de Nouabalé-Ndoki

présente une grande importance en tant que bloc forestier intact qui restera comme un îlot dans l'océan des concessions forestières d'Afrique centrale. Il représente un écosystème intact dont la dernière occupation humaine remonte à 600-900 ans.

Les recherches faites dans le parc national par WCS ont révélé l'absence de signes d'habitation humaine récente dans la zone, même pas les palmiers à huile qui indiquent souvent des villages abandonnés au cœur de la forêt à canopée fermée. Dans la dernière décennie, toute la terre autour de ces parcs nationaux a été attribuée à des sociétés forestières et le réseau des routes a complètement entouré ce qui était auparavant des blocs forestiers très isolés. Ces routes permettent un accès aisé par véhicule (ou à pied) à des zones autrefois très reculées. D'après les chercheurs, le parc national de Nouabalé-Ndoki est remarquable par la confiance que montrent la plupart des espèces animales à l'égard de l'homme. De nombreuses générations de grands mammifères n'ont jamais vu un chasseur humain et ces animaux montrent un comportement naïf lorsqu'ils rencontrent des hommes.

Superficie  
**400 000** ha  
Date de création  
**1993**

Emplacement  
**République du Congo**



## QUELQUES ESPÈCES PHARES DU TNS



Eléphant de forêt

Classe :	Mammalia
Sous-classe :	Theria
Infra-classe :	Eutheria
Ordre :	Proboscidea
Famille :	Elephantidae
Genre :	Loxodonta

### Statut de conservation UICN

En danger critique d'extinction

L'éléphant de forêt d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*) est un mammifère mégaherbivore de la famille des éléphantidés, plus petit que les autres éléphants d'Afrique et typiquement forestier (bien qu'épisodiquement aussi présent en zone de transition vers la savane). C'est l'une des deux espèces du genre *Loxodonta* (et des trois espèces d'éléphants existant actuellement)



Gorille de l'ouest

Règne :	Animalia
Embranchement :	Chordata
Classe :	Mammalia
Ordre :	Primates
Famille :	Hominidae
Genre :	Gorilla

### Statut de conservation UICN

En danger critique d'extinction

Le Gorille de l'Ouest peut mesurer jusqu'à 1,7 mètre pour le mâle et peser 180 kg tandis que les femelles atteignent 1,3 mètre et pèsent 70 kg.

Le Gorille de l'Ouest a une espérance de vie entre 35 et 40 ans et sa population globale est estimée entre 80 000 et 100 000 individus.



Perroquet Gris à queue rouge

Règne :	Animalia
Embranchement :	Chordata
Classe :	Aves
Ordre :	Psittaciformes
Famille :	Psittacidae
Genre :	Psittacus

### Statut de conservation UICN

Ménacé

Le Gris du Gabon ou Perroquet jaco est le meilleur parleur parmi les perroquets. Il pèse environ 500 grammes et se nourrit de graines dans les forêts et les plantations. Il est considéré en voie d'extinction et sa population est en décroissance à cause du commerce à l'international. Après 35 ans passés de 1981 - 2016 en commerce international réglementé de la convention sur le Commerce International des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), il est maintenant classé à l'annexe I et son commerce international est strictement interdit.



Les pangolins

Règne :	Animalia
Embranchement :	Chordata
Sous-embr :	Vertebrata
Classe :	Mammalia
Ordre :	Pholidota
Famille :	Manidae

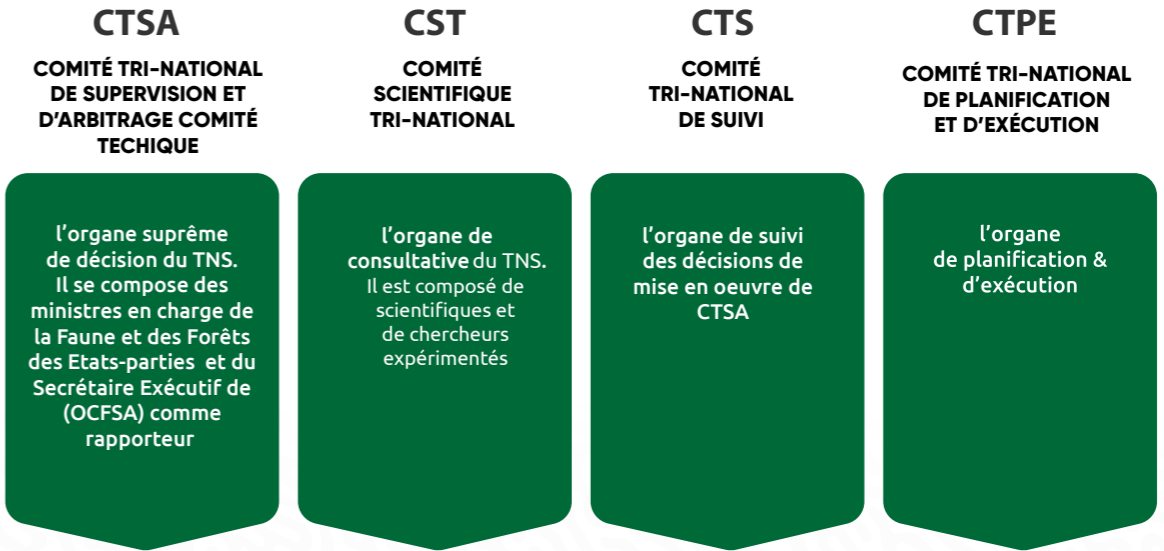
### Statut de conservation UICN

En danger d'extinction

Les Manidae sont une famille de mammifères pholidotes regroupant tous les pangolins modernes. On retrouve les 03 espèces suivantes dans le TNS :

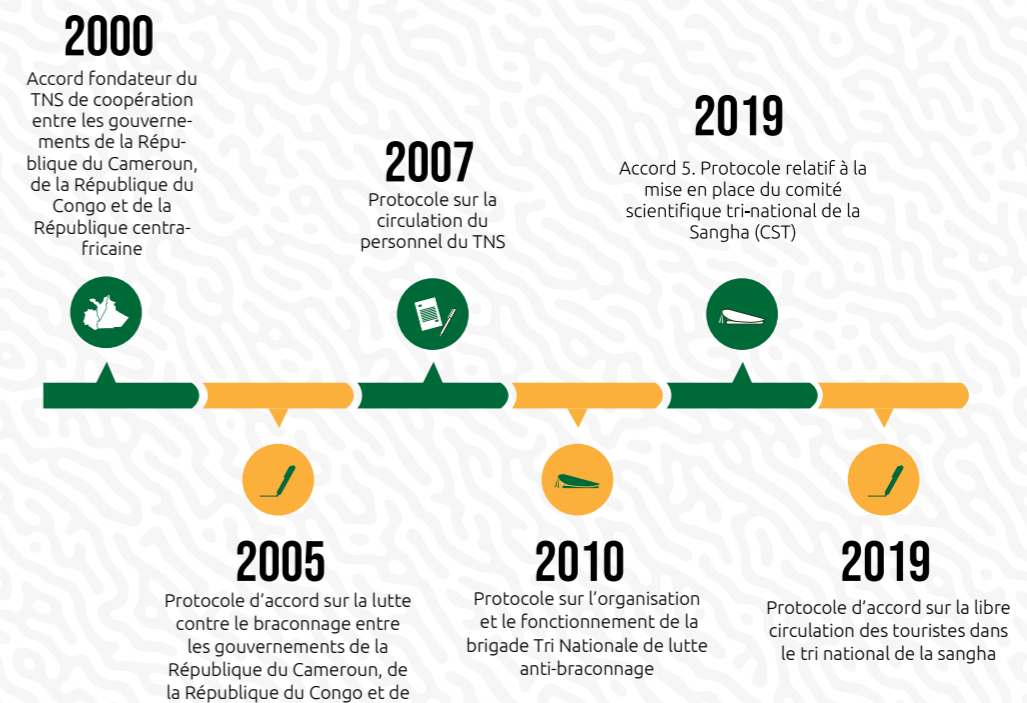
Le Pangolin géant (*Manis Gigantea*), le Pangolin à ventre Blanc (*Manis Tricuspis*) et le Pangolin à ventre noir/longue queue (*Manis tetradactyla*).

## LES ACCORDS & ORGANES DU TNS



Le TNS compte à ce jour 06 protocoles ratifiés par les gouvernements du TNS pour régler la coopération transfrontalière dans la zone.

## HISTORIQUE DE LA SIGNATURE DES ACCORDS DU TNS





## NOTRE PORTEFEUILLE EN 2020

CONSEILLER EN INVESTISSEMENT

### UNE BONNE PERFORMANCE MALGRÉ DES MARCHÉS TRÈS INSTABLES

ARNAUD APFEL PERENNIUM SA & CONSEILLER EN INVESTISSEMENT FTNS

#### UNE ANNÉE 2020 MOUVEMENTÉE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS, SUITE À LA PANDÉMIE

Alors que 2019 avait connu une hausse généralisée de tous les types d'actifs financiers, 2020 s'est avérée être une année tumultueuse. La pandémie de coronavirus a déclenché de fortes chutes en février-mars, suivies d'un vif rebond de fin mars à fin août, grâce au soutien monétaire et fiscal sans précédent des banques centrales et gouvernements des grands pays de la planète. La 2ème vague de Covid-19 a provoqué de nouvelles corrections en septembre et octobre, avant une embellie de fin d'année liée aux excellentes nouvelles sur le front des vaccins. D'après le FMI, l'économie mondiale aura subi une contraction de -4.4% en 2020, en faisant la pire année depuis la grande dépression des années 30.

Sur les marchés actions, l'indice MSCI Europe et le S&P 500 américain ont affiché des performances respectives de -2,8% et +18,4%, des destins bien différents, fonction des natures de ces marchés (Amérique plus orientée growth et technologie, Europe plus orientée value et valeurs cycliques) et des mouvements de taux d'intérêts sur l'Euro et le Dollar. Du côté des marchés obligataires, les obligations souveraines ont enregistré des performances positives, de part et d'autre de l'Atlantique (souverain européen +4,0%, bons du Trésor américain +10,1%); et les obligations d'entreprises également, tant en Investment Grade (US +9,9%, EUR +2,8%) qu'en High Yield (US +7,1%, EUR +1,8%). On notera à chaque fois la surperformance des Etats-Unis par rapport à l'Europe.

#### DE BONS RÉSULTATS POUR LE PORTEFEUILLE DE LA FTNS

Le portefeuille de la FTNS a enregistré une hausse de +4.94% en 2020 (après une année record en 2019, avec une augmentation de +9.19%). En termes de contribution à la performance, 72% viennent de l'exposition en actions (poids cible 35%), 14% de l'exposition en stratégies Absolute Return (poids cible 15%) et 11% de l'exposition obligataire (poids cible 25%). L'immobilier (poids cible 22.5%) a une contribution négligeable (la bonne résistance face à la crise est à noter, la performance de cette catégorie étant tout de même dans le vert).

Le benchmark du portefeuille est à +6.30% : la sous-performance vient du retard du gérant actions à se repositionner suite au rebond des marchés au printemps et d'un mauvais positionnement du gérant sur l'obligataire Investment Grade, le gérant ayant privilégié une durée plus courte pour avoir moins de sensibilité aux variations de taux (par crainte d'une hausse des taux, mais c'est le contraire qui s'est produit, avec la pandémie).

Pour rappel, l'objectif indiqué dans la Politique d'Investissement est une performance de 4% en brut, objectif nettement dépassé non seulement sans surprise en 2019, mais aussi en cette dernière année de crise Covid 2020.

La variation du capital sur l'année apparaît sur le graphe ci-après.

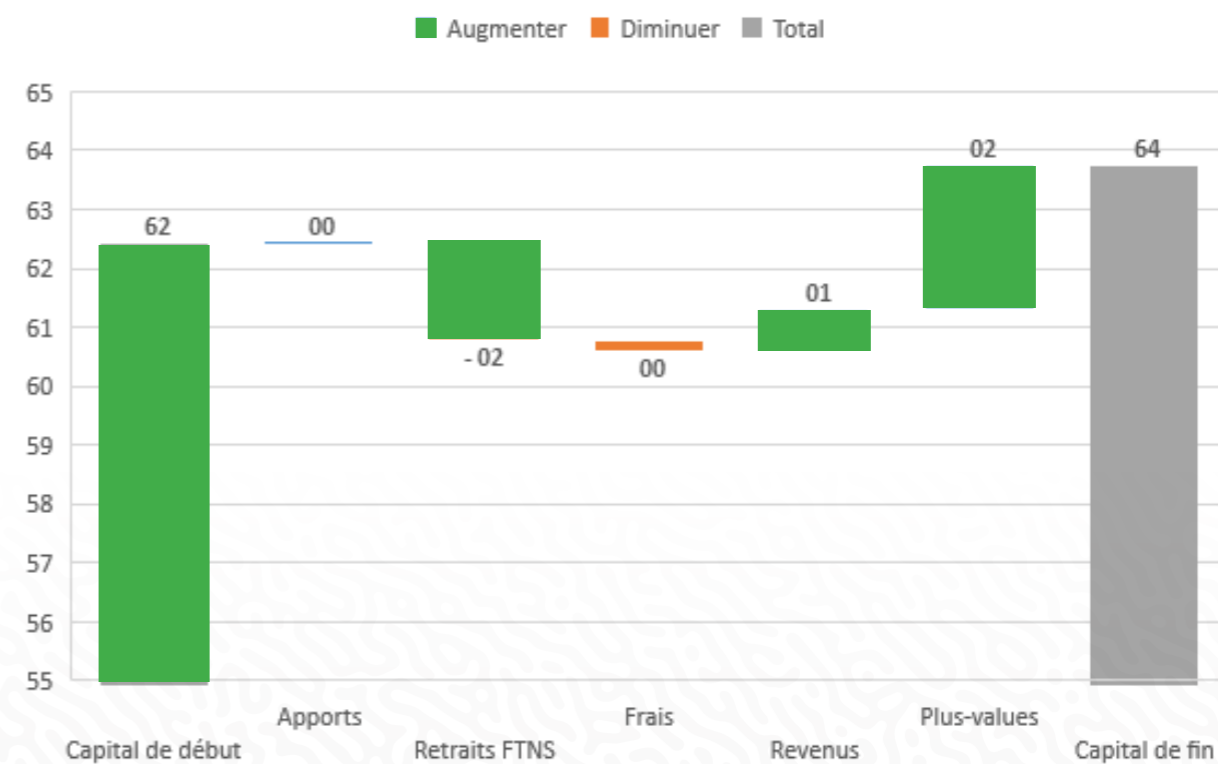
## QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2020

**+4,94%**  
DE HAUSSE EN  
2020

**3 000 000 €**  
DE PLUS-VALUES  
ET REVENU EN 2020



## DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DU CAPITAL EN 2020 (EN M€)



En 2020, les plus-values et revenus, nets de frais, ont totalisé EUR 3 millions.

#### PERSPECTIVES 2021

Comme mentionné dans «Le mot du Président du Comité d'Investissement», l'année 2021 verra la relecture et la révision de la Politique d'Investissement.

En ce qui concerne la démarche d'investissement socialement responsable (ISR), la FTNS avait jusqu'à présent une simple exclusion des armes. La prise en compte de l'ISR va faire un pas de géant en 2021, avec

des processus d'exclusions larges, ces exclusions étant à la fois sectorielles (product-based) et normatives (conduct-based); et une demande d'intégration systématique des critères ESG (Environmental, Social, and Governance - critères environnementaux et sociaux de gouvernance) dans toutes les stratégies (actions, obligations Investment Grade, obligations High Yield, Immobilier, sachant que pour cette dernière classe d'actif c'est déjà le cas).

Ceci aura un impact sur le choix des placements de la FTNS et des prestataires à mandater.



## VENTILATION DES SUBVENTIONS FTNS EN 2020

### VENTILATIONS DES FONDS ATTRIBUÉS À CHAQUE PARC EN FONCTION DE LEURS SOURCES DE REVENUS EN 2020

PARC	KFW	CAWHFI	REVENUS DU CAPITAL	TOTAL
APDS	166 003 020	0	413 939 980	<b>579 943 000</b>
FNN	322 678 662	0	196 763 338	<b>519 442 000</b>
PNL	200 693 435	0	218 976 480	<b>419 669 915</b>
<b>Total</b>	<b>689 375 117</b>	<b>0</b>	<b>829 679 798</b>	<b>1 519 054 915</b>

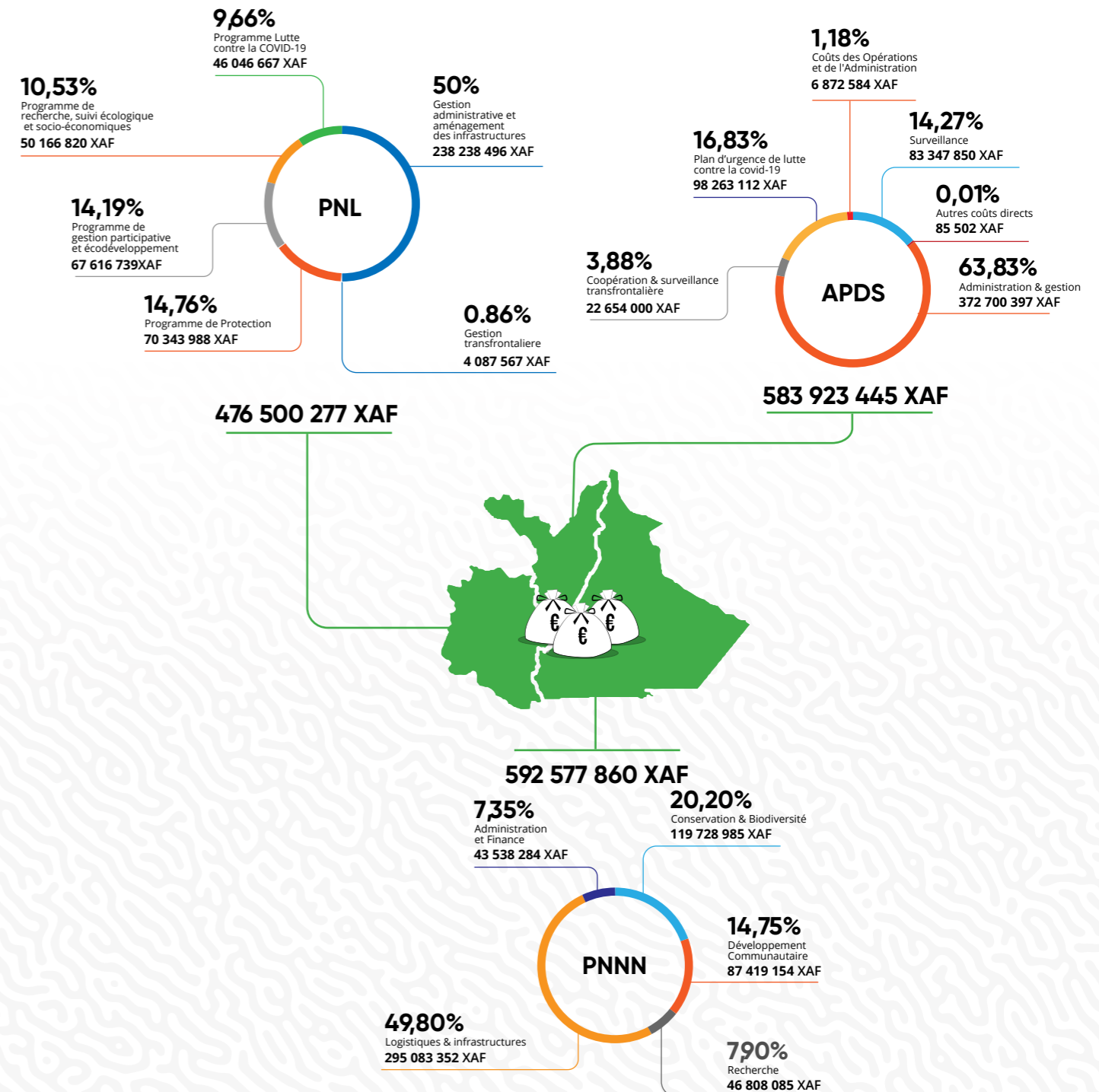
### VENTILATIONS DES RÉALISATIONS PAR COMPOSANTE PAR PARC EN 2020

PARC	APDS	FNN	PNL	TOTAL
Gestion des AP	379 658 483	338 621 636	238 238 496	956 518 615
Surveillance/suivi de la biodiversité	106 001 850	166 537 070	124 598 375	397 137 295
Renforcement du tourisme				0
Appui aux zones riveraines		47 138 999	67 616 739	114 755 738
Covid 19	98 263 112	40 280 155	46 046 667	184 589 934
<b>Total</b>	<b>583 923 445</b>	<b>592 577 860</b>	<b>476 500 277</b>	<b>1 653 001 582</b>

### VENTILATIONS DES RÉALISATIONS PAR COMPOSANTE PAR SOURCE EN 2020

PARC	KFW	CAWHFI	REVENUS DU CAPITAL	TOTAL
Gestion des AP	340 755 281		615 763 334	956 518 615
Surveillance/suivi de la biodiversité	95 796 923		301 340 372	397 137 295
Renforcement du tourisme				0
Appui aux zones riveraines	68 232 979	1 121 180	45 401 579	114 755 738
Covid 19	184 589 934			184 589 934
<b>Total</b>	<b>689 375 117</b>	<b>1 121 180</b>	<b>962 505 285</b>	<b>1 653 001 582</b>

## VENTILATIONS DES SUBVENTIONS EN 2020



**1 655 001 582 XAF (SOIT 2 523 030 €)**  
DE SUBVENTIONS OCTROYÉES AUX PARCS EN 2020



## NOS ACTIVITES PHARES EN 2020

FEV

- Appui à l'organisation d'un atelier d'harmonisation des données SMART pour le TNS (7 au 16/02/2020, Pokola)
- Organisation de l'atelier de cadrage de la mise en œuvre des PTABs 2020 (18 au 22/02/2020, Bertoua)
- Mission de suivi des subventions FTNS (infrastructures, audit, communication, VSAT)

MAR

- Réalisation des audits administratifs, financier et comptable des comptes des APDS, du PNL, de la FNN et du BE FTNS - exercice 2019 (17/02 au 23/03/2020) par le cabinet comptable CLS.
- Réalisation de l'audit statutaire des comptes du Bureau Exécutif pour l'année 2019 par Wilkins Kennedy / AZETS) en mars 2020. Le rapport a été validé par le CA et soumis à la Charity Commission le 21 octobre 2020.

MAI

- Suivi des subventions au PNL et Suivi de l'Incident sur des allégations de violation de droits humains au PNL survenues entre le 12 et 16 mai 2020 (7 au 19/07/2020, Mambélé)
- Organisation de la 24<sup>e</sup> réunion du Conseil d'Administration FTNS à Brazzaville
- Participation et appui à l'organisation du premier Comité Ad-hoc sur le processus de révision du plan d'aménagement du parc national de Lobéké (17 au 22/08/2020, Bertoua)

AOU

- Evaluation de l'efficacité de l'outil IMET pour la gestion des parcs et Mise en place d'un système de suivi-évaluation dans le TNS (30/09 au 3/10/2020, Bertoua)

SEP

- Mission de suivi des subventions FTNS (infrastructures, audit, communication, VSAT)

OCT

- Finalisation et audit financier du projet CAWHFI 2
- Appui à l'organisation de l'atelier sur l'élaboration du rapport actualisé de l'état de conservation du TNS (17 au 20/11/2020, Douala)

NOV

- Organisation de la 25<sup>e</sup> réunion du Conseil d'Administration FTNS à Douala
- Participation aux réunions du PFBC à Kinshasa (RDC)

DEC

- 4<sup>ème</sup> session ordinaire du Comité Tri-national de Supervision et d'Arbitrage (CTSA), 9 décembre 2020 à Kinshasa (RDC)

AU COURS DE L'ANNEE

- Participation aux ateliers stratégiques des partenaires COMIFAC, UNESCO/CAWHFI...
- Appui au processus de vulgarisation de la signature du Protocole de libre circulation des touristes dans le TNS et de celui instituant un comité scientifique tri-national (CST), suivi du lancement de l'appel à candidatures pour le recrutement des membres dudit comité (processus encore en cours)
- Poursuite du processus d'accréditation de la FTNS au fonds vert Climat (FVC)
- Suivi du processus d'obtention d'un accord d'établissement avec le MINREX

## ZOOM SUR LA CONSERVATION

PARC NATIONAL NATIONAL DE NOUABALE- NDOKI

### CONSERVER MALGRÉ TOUT!

EBAH AYMARD ASS. EN SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE ET GESTIONNAIRE DE LA BASE DE DONNÉES

2021 a été pour nous une année très difficile due à la pandémie de la Covid-19. Considérant la pression des braconniers dans la zone, nous nous sommes efforcés de maintenir nos équipes sur le terrain. Ceci nous a permis en 2020 de mobiliser 306 patrouilles (255 mobiles et 51 mixtes). En ce qui concerne nos résultats, nous avons saisi 76 armes et 2526 munitions. Aussi, 190 suspects ont été appréhendés dont 102 sensibilisés, 34 appréhendés et 16 déferés au tribunal. La différence entre le nombre d'arrestations et le nombre de transferts est due au type d'infraction. Sur les 34 que nous avons arrêtés, à peine 16 avaient commis des infractions majeures. Sur les 16 déferés au tribunal, 10 ont été condamnés de 2 à 5 ans d'emprisonnement.

#### LES DIFFICULTÉS MAJEURES...

Nous avons également constaté une croissance du braconnage des petites espèces dans la zone de conservation. Une quantité totale de 8129 kg de viande de brousse a été saisie en 2020, un chiffre largement supérieur à l'année 2019. Une augmentation progressive dans la capture de perroquets sur la rivière Sangha a également été observée dans la zone frontalière avec le Cameroun (Parc National de Lobéké).

Le parc a également enregistré la saisie de près de 3000 kg d'écaillés de pangolin. Une tendance assez inquiétante.

Également, depuis un certain temps, notre zone transfrontalière avec la RCA est sous l'emprise des sujets centrafricains qui y pratiquent la chasse. De ce fait, 3886 câbles métalliques ont été démantelés en 2020. Nous recherchons encore des solutions pour ce cas particulier.

Pour une meilleure gestion du parc suite à la pandémie de la Covid-19, le Congo avait fermé ses frontières avec pour instruction de ramener tous ses éléments sur son territoire. De mars jusqu'en décembre 2020, aucun élément du segment Congo n'a été déployé vers la BLAB TNS pour les missions transfrontalières.

#### PERSPECTIVE POUR 2021

Le grand challenge sera de reprendre les activités transfrontalières du TNS (les patrouilles, les formations et les réunions de conservation). Nous pensons aussi harmoniser les formations des écogardes afin de faciliter les initiatives transfrontalières et de lutter contre la pratique croissante de pièges à câble dans les trois sites du TNS.

Avec l'essor de l'écotourisme, il y aura bien sûr, une augmentation de la population. Nous avons avec l'appui des autres services réussi à pallier le grand conflit homme – éléphants de la conservation à travers des champs à barrières électriques qui permettront de garantir la sécurité alimentaire. Outre cela, le parc a aussi mis en place un économat avec des prix standardisés à ceux de Ouesso.

PARC NATIONAL NATIONAL DE NOUABALÉ-NDOKI

### QUELQUES RÉSULTATS EN 2020

**306**  
patrouilles effectuées

**76**  
armes saisies

**8 129 KG**  
de viande de brousse saisis

**190**  
suspects appréhendés

**60%**  
du parc couvert

**2526**  
munitions saisies

**3000 KG**  
d'écaillés de pangolins saisis

**3886**  
câbles métalliques saisis





PARC NATIONAL NATIONAL DE LOBÉKÉ

## ÉCOGARDES, À VOS MASQUES...

PENKEM EBEN JOSEPH, RESPONSABLE DE L'AMMÉNAGEMENT

### DES ACTIVITÉS RÉDUITES EN 2020

Comme nous le savons tous, cette année a été particulière, ce qui nous a entraîné à repenser nos stratégies et également nos besoins en ressources. En 2020, nous avons mené 130 patrouilles dans le parc et sa zone périphérique pour un effort cumulé de 2888 hommes/jour.

Parmi les résultats phares, nous avons saisi 8 armes (6 de fabrication artisanale, 1 arme de guerre AK47 et 1 carabine). Nous avons également saisi 22 munitions et détruit 123 campements de chasse.

### LA MENACE GRANDISSANTE DES CÂBLES D'ACIER ...

Nous avons remarqué que les braconniers utilisent progressivement les câbles d'acier par rapport aux armes. Près de 17000 câbles ont été saisis et démantelés en 2020, ce qui catégorise cette menace comme la plus importante pour notre faune. Les braconniers semblent avoir compris qu'ils peuvent chasser silencieusement avec les câbles d'acier, ce qui leur donne la possibilité de tuer plusieurs animaux à la fois.

Ce défi a amené le service de la conservation à réorienter ses patrouilles de la périphérie vers l'intérieur du parc. Ceci parce que les câbleurs/piégeurs habitent dans les villages riverains d'où ils accèdent au parc.

Nous nous sommes également orientés vers l'utilisation des membres des Comités de Villageois de Lutte

Anti-Braconnage(COVILAB) pour nos patrouilles. Etant des habitants de la zone périphérique où se trouve la menace des pièges et des armes, ils nous informent et nous permettent de mieux nous orienter.

### UNE ANNÉE DÉPOURVUE EN PATROUILLE TRANSFRONTALIÈRE

Pour l'année 2020, avec la propagation de la Covid-19, nous n'avons mené aucune patrouille transfrontalière, que ce soit les patrouilles binationales, trinationales, ou des interventions dans le cadre de la BLAB TNS. Cela a été dû aux restrictions de mouvement d'hommes et la fermeture des frontières avec les pays voisins. Nous espérons qu'en 2021 cela pourra s'améliorer.

### LE COUP DE MAIN DE LA FTNS POUR RIPOSTER CONTRE LA COVID-19

En ce qui concerne la riposte contre la covid-19, le parc a reçu une dotation spéciale de la FTNS. En matière d'impact sur nos activités, la pandémie nous a empêchés de mener des patrouilles transfrontalières engendrant un grand déficit pour la protection. Cet impact reste encore à déterminer.

Au niveau interne, nous avons aussi fait face à des restrictions dues aux mesures barrières. Ce qui nous a amenés à ne plus réaliser certaines activités publiques comme la sensibilisation de masse en attendant l'assouplissement des mesures barrières par le gouvernement.



AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

## SE RÉINVENTER SUR TOUS LES FRONTS

CHRISTIAN NDADET, CONSERVATEUR APDS

De toute ma carrière en tant que conservateur des APDS, 2020 a été une année très particulière à cause de la Covid-19. Bien que cette pandémie ne nous a pas empêchés de mener nos activités de conservation, il a fallu s'adapter et se réinventer selon le contexte. De ce fait, le volet protection et surveillance a pu fonctionner normalement, ce qui a permis aux écocardes d'obtenir des résultats malgré plusieurs restrictions et quarantaines.

Pour cette année, nous avons réalisé 440 patrouilles sur l'ensemble des Aires Protégées de Dzangha Sangha. Nous avons également déployé 12 équipes au niveau de la BLAB TNS pour garantir la permanence en l'absence des éléments des autres pays du TNS dû aux fermetures des frontières.

Les patrouilles organisées ont facilité la saisie d'environ 116 armes (60 de type artisanal). Nous avons également saisi 44 pointes d'ivoire, 70 kg d'écailles de pangolins et 45000 câbles d'aciers.

### LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.

La première difficulté a été celle du sous-effectif du personnel écocarde. Notre aire protégée étant très vaste, nos unités ne sont pas suffisantes pour la couvrir entièrement.

Ajouté à cela, nous avons le vieillissement du matériel roulant et l'insuffisance de l'armement pour la mise en œuvre des activités. La situation politique du

pays, marquée par des conflits suite à la récente élection présidentielle, a largement compliqué la mise à disposition du matériel nécessaire pour accomplir notre travail.

Par ailleurs, notre plan d'aménagement est arrivé à son terme en 2020. Un nouveau plan doit être élaboré pour faciliter la mise en œuvre des activités à partir de l'année 2021.

### VISION & BESOIN POUR LA CONSERVATION

En termes de besoins, il nous faut absolument continuer à mener les activités normalement et essayer d'aller au-delà. C'est-à-dire, nous devons toucher les zones que nous n'avons pu couvrir en 2020 et avoir leur état des lieux.

Il faudra également recruter du personnel pour compléter les effectifs afin de mener à bien les activités de protection et de lutte anti-braconnage.

Il se pose aussi la nécessité de continuer à déployer les éléments au niveau de la BLAB, en d'autres termes, « faire vivre la brigade ».

Accroître l'efficacité des activités de lutte anti braconnage est un objectif phare pour l'année 2021. Ceci consiste au rattrapage des formations des éléments qui n'ont pas pu être réalisées en 2020 à cause de la pandémie. Nous faisons allusion dans ce cadre au partenariat avec l'organisation Chengeta Wild Life qui réalisera le recyclage des anciens et le recrutement des nouveaux écocardes du parc.

PARC NATIONAL NATIONAL DE LOBÉKÉ

## QUELQUES RÉSULTATS EN 2020

<b>130</b> patrouilles réalisées	<b>08</b> armes saisies	<b>17 000</b> câbles saisis & démantelés
<b>123</b> campements détruits	<b>22</b> munitions saisies	



AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

## QUELQUES RÉSULTATS EN 2020

<b>440</b> patrouilles effectuées	<b>116</b> armes saisies	<b>45 000</b> câbles saisis & démantelés	<b>44</b> pointes d'ivoires saisies
<b>70 KG</b> d'écailles pangolin saisies	<b>2526</b> munitions saisies	<b>12</b> équipe mobilisées	





TRINATIONAL DE LA SANGHA

## ZOOM SUR LA BLAB TNS :

### 10 ANS DE LUTTE ANTI-BRACONNAGE TRANSFRONTALIÈRE

CHRISTIAN NDADET, CONSERVATEUR APDS

©FTNS

La BLAB est la brigade spéciale de Lutte Anti Braconnage du TNS pour lutter contre le braconnage transfrontalier. Symbole de la coopération transfrontalière entre les pays du TNS, cette unité est constituée d'éléments des trois aires protégées de ce site du patrimoine mondial. Il est important de préciser que cette brigade ne vient pas faire concurrence aux unités individuelles des trois segments du TNS, mais plutôt pour compléter tout ce qui se fait à leur niveau.

L'emplacement actuel de la brigade, Nyangouté, était à l'époque un grand bastion pour les braconniers et l'une des grandes réalisations de cette brigade a été la maîtrise du problème de braconnage qui prévalait sur le fleuve Sangha. Depuis l'installation de la BLAB, les braconniers qui se trouvaient dans les campements de pêche et autres cachettes se sont déportés ailleurs. Ceci démontre l'importance capitale de cette unité en complémentarité de tous les efforts fournis par les 3 segments.

#### 10 ANS AU SERVICE DU TNS

Pour la petite histoire, la brigade a été mise en place depuis 2011 suite à la construction des infrastructures d'accueil en 2010. Depuis son opérationnalisation, la brigade continue à fonctionner entièrement avec l'appui des fonds FTNS. Grâce à elle, nous pouvons entrevoir la possibilité de maîtriser entièrement le braconnage sur le fleuve Sangha.

#### LA BRIGADE LUTTE ANTI-BRACONNAGE (BLAB) EN 2020

Les activités de la BLAB ont été réduites en raison de la Covid-19 qui a empêché le déplacement des unités du PNL et PNNN. Suite à la mobilisation de 12 équipes d'écogardes centrafricains déployées, nous avons pu réaliser 48 patrouilles pour un effort cumulé de l'ordre de 1057 hommes/jours.

#### UN APPUI CONSÉQUENT EN 2020

En 2020, la FTNS en partenariat avec les Aires Protégées de Dzangha Sangha a renforcé l'opérationnalisation de la BLAB de Nyangouté à travers la fourniture de :

- 1 groupe électrogène,
- 2 lampadaires solaires (électrification et l'éclairage)
- 1 installation VSAT (pour une connexion internet adéquate au site).

Ces ajouts ont contribué à garantir de meilleures conditions de travail pour les écogardes des trois sites/pays qui constituent cette force mixte tri-nationale de lutte anti braconnage.

#### DIFFICULTÉS.

Parmi nos difficultés majeures, nous avons les infrastructures vieillissantes et le déficit en équipement de transport. Le mauvais état de nos moteurs hors-bords a largement limité notre mobilité.

#### BESOINS

Premièrement, l'affectation des écogardes des 3 parcs devra reprendre le plutôt possible pour garantir un meilleur fonctionnement. La BLAB n'a fonctionné qu'avec des écogardes du segment RCA, ce qui était anormal et ne reflétait pas l'image trinationale de cette unité. Une conséquence de cette défaillance a été que la partie centrafricaine ne pouvait pas se déplacer seule pour couvrir les zones congolaise et camerounaise, réduisant largement le champ d'intervention.

Il faudra également penser au renouvellement des infrastructures et du matériel de locomotion qui sont largement amortis.

## QUALITÉ DE VIE & SANTÉ



©FTNS

#### PARC NATIONAL NATIONAL DE NOUBALE- NDOKI

## GARANTIR LA SANTÉ POUR TOUS, MALGRÉ TOUT...

YVES LONDZA (ASS. SERVICE ECO DEVELOPPEMENT PNNN)  
& KEVIN KITA YANNICK (RESPONSABLE DU CENTRE DE SANTE)

#### PRÈS DE 2500 PERSONNES PRISES EN CHARGE EN 2020

Au cours de l'année 2020, le parc a appuyé les centres de santé intégrés de Bomassa et de Makao pour leur fonctionnement. Cet appui a pris en charge les indemnités des agents de santé ainsi que le personnel d'entretien de ces formations sanitaires. Grâce à cela, ces centres de santé ont pu réaliser près de 3000 consultations, démontrant ainsi leur importance pour les communautés locales.

Nous ne pouvons parler de santé sans parler de la Covid-19. En termes d'actions, des sensibilisations ont été menées à Bomassa et à Makao. Nous avons aussi fourni des masques alternatifs, des masques chirurgicaux et des gels hydroalcooliques aux agents de santé et aux écoles pour leur permettre de prévenir cette maladie. Des stations de lavage des mains ont également été installées dans les 2 villages.

En guise de communication et de sensibilisation, un contrat de prestation de services a été signé avec une association locale dénommée « Les jeunes de Bomassa ». Ceci nous a permis d'étendre la sensibilisation grâce à la production d'affiches, de banderoles, et autres supports.

#### DÉFIS & BESOINS

À cause de l'absence d'une chaîne de froid pour conserver les vaccins, les femmes sont obligées de parcourir environ 30 km de Bomassa à Kabo pour faire vacciner leurs enfants et faire des consultations prénatales. Comme solution, nous prévoyons équiper ces deux centres en chaîne de froid et en systèmes solaires afin qu'elles puissent s'approvisionner en vaccin.

#### PARC NATIONAL DE NOUBALÉ-NDOKI

## QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2020

2454

consultations réalisées

23

cas référés

06

employés pris en charge





**AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA**

**PLUS DE 9000 PERSONNES CONSULTÉES EN 2020**

**FRANK MAVINGA**, RESPONSABLE DU VOLET ECODÉVELOPPEMENT APDS

En 2020, les APDS ont poursuivi leur engagement à garantir la santé des populations riveraines et de son personnel. Au total, 9573 patients ont consultés à travers les visites médicales. Ce chiffre inclut tous les services, y compris les formations sanitaires qui ont été mises en place par le parc dans des sites partenaires.

**LAUDIO VISUEL AU SERVICE DE LA SANTÉ**

En matière d'éducation sanitaire, nous avons utilisé des outils novateurs tels que des émissions audiovisuelles que nous projetons à l'endroit des communautés sur l'hygiène et comment prévenir certaines maladies. À cet effet, six supports audiovisuels ont été produits sur la santé communautaire.

Nous avons aussi fait usage de la radio communautaire pour diffuser des émissions. Au cours de nos passages, nous avons fait intervenir des agents de santé pour exposer sur des thématiques liées aux questions de santé dans les APDS.

**BIEN ÉVIDEMMENT, DES CAMPAGNES POUR RIPOSTER CONTRE LA COVID-19**

En 2020, nous avons réalisé plusieurs campagnes de sensibilisation, notamment dans le cadre de la covid-19. À partir du mois de mars, nous avons travaillé en collaboration avec la communauté, les structures gouvernementales, les associations et les églises afin de sensibiliser sur la pandémie. Nous avons également apporté un appui technique pour s'assurer qu'ils puissent atteindre les zones difficiles d'accès.

En ce qui concerne les Ba'Aka, nous avons travaillé avec des relais communautaires qui ont été formés afin de les accompagner et les aider à vivre en forêt tout en respectant les gestes barrières. Après ce confinement, une sensibilisation a été menée à l'attention de ces peuples autochtones pour renforcer leurs connaissances sur la pandémie (voir le dossier spécial, pages 27 à 29)).

**QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2020**

**9573**

consultations réalisées

**06**

supports vidéos produits

**10 000**

masques de protection distribués

**68**

relais communautaires formés



**PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ**

**LA NÉCESSITÉ D'UN CENTRE DE SANTÉ!**

**ROMUALD NZONGANG** RESPONSABLE DU VOLET ECODÉVELOPPEMENT

**UN SYSTEME D'IDENTIFICATION DES MALADES LORS DES PATROUILLES**

Au niveau du Parc National de Lobéké, nous avons une stratégie d'assistance pour appuyer les populations en matière de santé. Lors de nos différentes patrouilles, nous identifions également des personnes malades. En cas d'identification, l'individu est transféré vers un centre de santé et pris en charge aux frais du parc.

Nous recevons parfois des demandes d'appui sanitaire des résidents des campements assez éloignés. Après la réception de ces demandes, elles sont évaluées pour prise en charge.

**DIFFICULTÉS**

La difficulté majeure c'est le préfinancement pour le traitement des cas rencontrés lors des patrouilles. Certains centres de santé sont sceptiques par rapport à ce mode de traitement qui est souvent réalisé à crédit.

Parfois, lorsque le traitement est effectué, ils refusent de donner des médicaments par crainte de ne pas être remboursés.

Avoir un centre de santé à disposition et à proximité, nous donnera la possibilité de prendre directement en charge les malades et de sauver plus de vies.

**UNE AMBULANCE COMME PREMIER PAS**

Le parc a fait l'acquisition l'année dernière d'une ambulance médicalisée. Ceci nous aidera à mieux prendre soin des communautés riveraines et de notre personnel.

Quand un membre du personnel est souffrant, il doit se rendre au moins à Mouloundou (situé à 60 kilomètres du parc) pour se faire soigner. Des conditions assez difficiles qui traduisent l'urgence d'équiper le parc d'un centre de santé pour son personnel et la population locale.





# LE TNS FACE À LA COVID-19

©Freepik

## COVID-19 : 300 MILLIONS FCFA AUX PARCS DU TNS POUR LA RIPOSTE CONTRE LA COVID-19

### UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES

La pandémie de la Covid-19 a eu un impact dévastateur tout au long de l'année 2020, perturbant profondément les programmes de conservation dans de nombreux pays à travers le monde. Son impact net sur les aires protégées, les communautés locales et la faune reste à déterminer.

Malgré le fait qu'aucun cas de contamination n'a été détecté dans la zone en 2020, les conséquences économiques, politiques, et sociales n'ont pas épargné le fonctionnement du premier site transfrontalier du patrimoine mondial d'Afrique Centrale, le Tri-national de la Sangha. En guise de prévention, les autorités administratives des parcs ont toutes prises des mesures préventives afin de bloquer la route à cette pandémie. Les parcs ont été contraints de suspendre un bon nombre leurs activités. Le tourisme en a pris un sacré coup, suite à cela, marqué par une perte de près de 130 millions de FCFA (près

de 200,000 euros) aux APDS, avec des conséquences néfastes sur la prise en charge des besoins sociaux des populations locales.

Afin de matérialiser des actions concrètes, la FTNS avec l'appui de la coopération allemande a mis à la disposition des gestionnaires des 3 aires protégées du TNS un fonds d'urgence additionnel de 450 000 euros (150 000 euros par parc) soit près de 300 millions de FCFA. Plus précisément, chaque parc a bénéficié de près de 100 millions de FCFA.

De façon générale, cette initiative supplémentaire a facilité des activités de sensibilisation de la communauté, de distribution de kits de lavages de mains et de solutions hydro alcooliques en guise de mesures barrières ainsi que l'outillage des centres de santé.

Certains parcs se sont également dotés d'ambulances médicalisées (02 ambulances au total) pour renforcer son système de prise en charge sanitaire.

## LE TNS FACE À LA COVID-19



### AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

## APDS : CONFINEMENT DES BA'AKA EN FORÊT

### CONFINEMENT TOTAL

Les autorités des APDS ont eu recours à un confinement total du parc caractérisé par la suspension des activités de recherche et de tourisme ! Afin de préparer les équipes de gestion, le personnel et les écogardes ont été sensibilisés sur les mesures barrières et la distanciation sociale.

Dans le but de garantir une coordination collaborative, les responsables de l'aire protégée ont également tenu des réunions avec les autorités administratives et locales de la ville de Bayanga et ses environs sur le mécanisme de riposte contre la Covid-19 dans les APDS et ses environs.

### LE CONFINEMENT EN FORÊTS DE BA'AKA

Suite à cela, les populations autochtones Ba'Aka ont été encouragées à regagner la forêt pour assurer leur sécurité sanitaire. Au total, 2912 autochtones Ba'Aka de plus de 8 villages ont été volontairement confinés en 19 campements situés dans la forêt allant de Boman-djoukou à Kanza. Ceci représentait une solution idéale pour assurer la sécurité sanitaire de ces communautés vulnérables qui, au regard de leur mode de vie sociale caractérisée par une cohabitation intense dans un espace restreint, auraient du mal à respecter certains gestes barrières recommandés par le gouvernement. Des vivres de première nécessité leur ont été distribués avant leur départ.

Afin de faciliter la mise en œuvre des activités avec les populations locales, des relais communautaires (RC) ont été formés pour assurer la coordination, les déplacements et le suivi de l'installation des Ba'Aka dans les différents campements en forêt. Suivant un calendrier préétabli, 5 séances de formation ont pu être réalisées.

### LES APDS EN MODE SENSIBILISATION

Il a aussi été décidé de mettre en place des postes de contrôle sanitaire à Mona-sao et à Lindjombo. Des sensibilisations ont été effectuées à travers la radio Ndjoku et des mégaphones afin de promouvoir les gestes barrières. Par ailleurs, nous avons distribué des masques de protection et installé des dispositifs de lavage des mains dans les espaces publics.

Les services du parc ont également engagé un processus de production et de distribution massive de plus de 12000 masques de protection. Au total, 80 seaux de 30 litres, des cartons de savons de lessive, des tubes de gel hydroalcoolique, et des masques alternatifs de protection ont été distribués le 20 mai 2020 dans la ville de Bayanga et ses environs. 20 thermoflashes ont également été distribués aux postes de santé ainsi qu'aux points d'entrée et de sortie des communes de Bayanga, Salo et Nola.

Une ambulance médicalisée a également été acquise avec l'appui des fonds d'urgence FTNS. Cet outil important devrait contribuer à faciliter les évacuations en cas de besoin.

### AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

## QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS

2912

Ba'Aka confinés en forêts

12 000

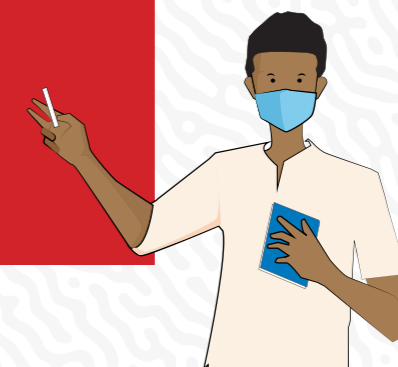
masques distribués

20

Thermoflashes distribués

150 000 €

de fonds supplémentaires reçus de la FTNS







©Freepik

## PARC NATIONAL DE LOBEKE

## PNL : UNE COLLABORATION RENFORCÉE AVEC LES AUTORITÉS ADMINISTRATIVES ET LES POPULATIONS

Au Segment TNS Cameroun, la riposte covid-19 à Lobéké s'est caractérisée par un confinement du parc et l'arrêt des activités liées au tourisme et à la recherche. Afin d'organiser une riposte efficace, le service de la Conservation a mis en place un plan d'action. Ceci avait pour objectifs de proposer et de mettre en œuvre des actions de mobilisation, de sensibiliser les différentes couches sociales et de transmettre des bonnes pratiques préventives du coronavirus dans le village de Mambélé et ses environs.

Les gestionnaires du parc ont aussi assisté à des réunions techniques de coordination et de mise en œuvre pour la prévention de la pandémie. Elles ont été organisées sous la supervision des autorités administratives, munic-

ipales, sanitaires et des forces de défense et de sécurité. Ces rassemblements ont permis de mettre en place des comités de lutte dans chaque localité (sous la supervision des chefs traditionnels et des élus locaux) pour l'application rigoureuse des mesures barrières, l'acquisition et la distribution du matériel de prévention.

Au total, plus de 10,000 masques, 200 protecteurs faciaux, des gels hydro-alcooliques, des seaux à robinet, et de l'eau javel ont été obtenus avec l'appui de la FTNS et distribués aux populations locales. Le parc projette de produire des affiches et autres supports de sensibilisation. Une ambulance médicalisée a également été acquise avec l'appui des fonds d'urgence FTNS.

## PARC NATIONAL DE LOBEKE

### QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS

<b>10 000</b> masques distribués	<b>150 000 €</b> de fonds supplémentaires reçus de la FTNS
<b>01</b> ambulance médicalisée acquise	<b>200</b> protecteurs faciaux



©APDS

## PARC NATIONAL DE NOUABALÉ-NDOKI

## PNNN: LE RENFORCEMENT DE CAPACITÉS DES CENTRES DE SANTÉ ET DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Au Congo l'alerte au confinement, a poussé le parc à se confiner et à suspendre toute activité touristique en prévention des risques posés par la Covid-19. Afin de garantir une gestion continue du parc, les employés ont été sensibilisés et équipés pour réduire les risques de contamination.

L'équipe de gestion du parc a également réalisé des campagnes de sensibilisation sur la pandémie de la Covid-19 dans les communautés de Bomassa et de Makao, soutenues de l'installation d'une quinzaine de points de lavage des mains dans les lieux publics. Ces démarches sociales et sanitaires ont été renforcées par la confection locale et la distribution de plus de 1345 masques en tissus.

Considérés comme des leaders d'opinion, les responsables des trois confessions religieuses de Bomassa ont été particulièrement sensibilisés sur le

respect des mesures barrières contre la pandémie afin de faciliter le relais des bonnes pratiques auprès de leurs communautés. Ils ont également reçu individuellement : un kit de lavage des mains, un paquet de gants d'examen latex, une bouteille d'eau de javel, une bouteille de détergent en liquide et un flacon de gel hydro-alcoolique.

Le renforcement des formations sanitaires locales avec des kits de prévention a également été au rendez-vous. Plus précisément, les centres de Santé de Bomassa et de Makao ont été dotés respectivement de 400 paires de gants, 850 cache-nez à usage unique, 10 flacons de gel hydro-alcoolique et 1 thermo-flash par centre. En outre, le parc a acquis une ambulance médicalisée qui sera mis à disposition du centre de santé de Bomassa pour ses besoins sanitaires.

### QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS

<b>1345</b> masques en tissus distribués	<b>800</b> paires de gants offertes	<b>02</b> centres de santé appuyés
<b>01</b> ambulance médicalisée acquise	<b>150 000 €</b> de fonds supplémentaires reçus de la FTNS	







PARC NATIONAL DE NOUABALÉ - NDOKI

### ENFIN DU MANIOC MALGRÈ LES ÉLÉPHANTS...

YVES LONDZA (ASS. ECODEVELOPPEMENT) & CISQUET KIEBOU (ASS. RECHERCHE & BIOMONITORING)

#### UNE LUEUR D'ESPOIR POUR LE CONFLIT ÉPINEUX DE L'HOMME CONTRE L'ÉLÉPHANT

Elanga Bomassa est un projet de champ expérimental avec une barrière électrique sur une superficie de 04 hectares. Le parc recherche depuis 1998, des solutions au problème épineux du conflit homme-éléphant.

Il était impossible à Bomassa de pratiquer l'agriculture à cause des éléphants qui empiétaient dans les champs pour se nourrir; mais avec la nouvelle barrière, il est maintenant possible de les éloigner à travers de petites décharges électriques. Grâce à cette initiative, 59 familles/ménages peuvent maintenant bénéficier de produits vivriers issus de ces champs, des études sont en cours pour quantifier la récolte.

Cette année, les propriétaires des parcelles ont été formés à l'agriculture écologique et durable. La formation portait sur la production de boutures de manioc améliorées, les techniques de lutte contre les maladies agricoles et les techniques d'amélioration du sol. 60 personnes ont pris part à cette formation.

Parmi les impacts positifs de ce champ pour la communauté locale, nous avons le fait que plusieurs personnes ont renoué avec l'activité agricole. Ceci ne se pratiquait plus à Bomassa à cause des éléphants qui détruisaient les champs. Grâce à cette initiative, les parents peuvent à nouveau transmettre cette culture à leurs enfants.

Aussi, le projet Elanga a facilité l'approvisionnement permanent de légumes dans le village. Auparavant, pour s'approvisionner en légumes il fallait se rendre à Pokola (plus de 130 km de Bomassa), mais maintenant, des légumes, des bananes, du maïs et même des arachides sont disponibles à Bomassa. Cette avancée nous a permis de lutter contre l'insécurité alimentaire.

#### PLUS D'ESPACE!

Suite aux doléances des populations, nous projetons d'élargir, les parcelles afin de combler les besoins des familles. Nous prévoyons de reproduire cette expérience au niveau d'autres localités procurant ainsi une solution durable au problème épineux du conflit homme-éléphant.

### LE PROJET EN QUELQUES CHIFFRES

**04 Ha**  
de champs

**59**  
familles et  
ménages  
installés

**60**  
personnes  
formées  
en 2020

PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

### LA QUÊTE VERS LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

ROMUALD DZONGANG  
RESPONSABLE DU VOLET  
ECODÉVELOPPEMENT



#### UNE ALIMENTATION DIVERSIFIÉE.

Garantir la sécurité alimentaire est l'un des objectifs visés par le parc national de Lobéké. Nous croyons que, promouvoir plusieurs sources d'alimentation devrait largement contribuer à réduire la pression sur les ressources fauniques, l'une des causes principales du braconnage. Ceci pourrait par ricochet faciliter la création d'emplois et améliorer les conditions de vie des populations locales.

Afin de matérialiser cette vision, le PNL a entrepris en 2020, plusieurs initiatives dans différentes localités situées aux périphéries du parc. Précisément, une pépinière de palmeraies a été créée à Yenga et une ferme agricole de production de poulet à Moloundou (déjà vendu dans les différents marchés). Une dotation de bœufs a également été octroyée à un boucher pour lui permettre de vendre la viande à bas prix.

Outre cela, des plantations agricoles ont été mises à la disposition de certains des groupes de personnes. Par exemple, le groupe d'associations des femmes du village

de Dioula a bénéficié d'une plantation de 5 hectares de manioc, l'élément de base pour la cuisson du couscous de manioc, le repas le plus prisé de la localité. Cette initiative naît du fait que les populations qui dépendent de cette denrée, ne possédaient aucun champ de manioc ni machine de transformation. Auparavant, les commerçants partaient jusqu'à Gari Gombo (plus de 300 km de la localité) pour s'approvisionner en farine de manioc, maintenant ils l'auront à portée de main.

Par ailleurs, ces bénéficiaires ont reçu un appui financier et technique supplémentaire. Des formations ont préalablement été dispensées avec l'appui des sectoriels du MINADER, du MINEPIA et des délégués gouvernementaux à ces bénéficiaires.

#### UNE DIFFICULTÉ D'APPROVISIONNEMENT

Notre difficulté majeure était l'approvisionnement en aliment pour les poulets de la ferme agricole. Le point d'approvisionnement le plus proche étant à Bertoua (560 km de Moloundou).







AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

## NOS CACAOS DONNENT ENFIN "NAISSANCE"

FRANK MAVIMBA CHEF DU DEPARTEMENT ECODÉVELOPPEMENT ET DROITS HUMAINS

©FTNS

### UN SECTEUR EN PLEIN ESSOR

En 2020, les activités agricoles ont été intensifiées avec les communautés. Ceci a consisté à appuyer une organisation paysanne, qui implique les communautés dans l'agriculture. Nous avons appuyé dans ce cadre, 7 ménages BaAka (les femmes en particulier afin de faciliter l'autosuffisance alimentaire de cette communauté) et distribué des boutures de manioc.

### LES PRÉMICES ENFIN DISPONIBLES

En ce qui concerne l'agroforesterie, nous avons poursuivi la promotion de la culture du cacao initiée dans le cadre du « projet K ». Ce projet avait facilité l'implantation de 60 parcelles individuelles (25 à Bayanga Centre, et 35 à Moussapoula).

La production des premiers fruits de cacao a été l'élément remarquable en 2020! Nous ne croyions pas aboutir à de tels résultats puisque notre sol sableux, contrairement aux sols argileux, ne favorise pas la culture du cacao. Toucher les premiers fruits du cacao était si satisfaisant ! Malgré les préjugés et les difficultés, nos premières productions ont vu le jour.

### DEJA DE LA PISCICULTURE À BAYANGA

Afin de relancer les activités génératrices de revenus dans les villages après la période de confinement observée dans les APDS, des activités de piscicultures

ont été menées. 18 bénéficiaires des localités de Mona-Sao, Nguengueli, Babongo et Mossapoula ont été appuyés en alevins et en provende. Ceci a favorisé la disponibilité du poisson sur les marchés locaux afin de réduire la pression humaine sur la faune sauvage.

Pour cette première phase, l'un des étangs a produit un total de 500 kg de poisson qui a été vendu. L'argent obtenu a permis au propriétaire de l'étang de payer les redevances scolaires et d'assurer la santé de sa famille.

### LES DIFFICULTÉS MAJEURES

Des bénéficiaires étaient démotivés suite à une mauvaise compréhension du projet et de son fonctionnement. Pour y remédier, nous avons tenu une réunion d'urgence avec les membres du bureau afin de clarifier les objectifs du projet, les engagements et les responsabilités des parties prenantes. Il leur a été clairement indiqué que la récolte est entièrement destinée aux bénéficiaires.

Le mauvais entretien des champs est l'un des défis auxquels nous avons fait face. Une évaluation des parcelles de cacao au début du confinement révélait que seules 03 parcelles sur 48 avaient été entretenues. Toutefois, les plants sont dans une bonne dynamique de progression.

Il y a également eu des difficultés telles que les feux de brousse et le conflit homme-faune.

## QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2020

60

parcelles de cacaoyère créées

02

étangs de poissons accompagnés

500 KG

de poissons produits et vendus

18

personnes formées en pisciculture

07

menages BaAka soutenus

## ECOTOURISME EN 2020



PARC NATIONAL DE NOUABALE NDOKI

## LES POPULATIONS AUX CENTRE DE L'ÉCOTOURISME

ARNAUD LOUBOUNDA POINT FOCAL ECOTOURISME COMMUNAUTAIRE

©FTNS

Le Parc National de Nouabele Ndoki, travaille depuis peu avec les communautés riveraines pour les accompagner à mettre en œuvre un projet de tourisme communautaire. C'est une initiative que nous avons développée il y a de cela 2 ans. La première phase était caractérisée par la préparation et des échanges avec les communautés pour identifier les axes de travail.

L'écotourisme communautaire est un concept nouveau pour le parc et ses communautés. Le projet comporte deux enjeux ; l'adhésion des communautés aux activités de conservation et la promotion des activités génératrices de revenus. Lorsque nous avons initié la conservation dans la zone, nous avons constaté que les communautés dépendaient à 95 % du parc. Mais à travers cette nouvelle initiative, nous allons pouvoir compter sur les populations comme étant des auxiliaires de conservation.

### LES RÉALISATIONS EN 2020

Nous avons travaillé sur l'identification d'un organe gestionnaire. Ce projet est destiné aux communautés et nous n'y jouons qu'un rôle accompagnateur. Dans le cadre du processus d'appropriation du projet, nous avons mené des démarches pour que les communautés soient capables de mettre en place un organe de gestion du projet.

Notre appui a permis de renforcer les capacités des communautés locales. Ceci a consisté en la construction d'un marché artisanal et la mise en place d'un

projet de renforcement de capacité. Des membres de la communauté ont été formés selon leurs besoins. Nous avons aussi organisé un voyage d'immersion en écotourisme vers une autre communauté qui depuis 4 ans, mène un projet similaire. L'objectif recherché par cette initiative était de favoriser un cadre de partage d'expérience entre la communauté de Bomassa et cette dernière.

### LES DIFFICULTÉS

Nous avons eu des difficultés d'ordre technique. Les guides touristiques ont démontré des difficultés d'expression. Pour y remédier, nous avons mis en place un projet d'alphabétisation en anglais et en français.

### DES PERSPECTIVES AMBITIEUSES POUR L'AVENIR

Le tourisme nécessite un logement adéquat. A ce niveau, nous planifions de construire un site d'hébergement touristique au village. L'emplacement a déjà été identifié avec l'appui des habitants et la réalisation des plans est en cours. Nous prévoyons avoir deux ou trois logements disponibles en 2021.

### UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR

Le protocole de libre circulation des touristes dans l'espace TNS représente un grand avantage pour le projet de tourisme communautaire. Il nous permettra de mettre en place un circuit où le touriste bénéficie d'une variété d'expériences. Un touriste pourra désormais partir du Cameroun et de la RCA pour Bomassa et profiter de nos expériences culturelles.



## SUCCESS STORY



### « JE N'AI PLUS PEUR DE RÊVER GRAND »

MAMA SAÏDA, RESTAURATRICE BÉNÉFICIAIRE À BOMASSA, (FINANCEMENT USAID)

Je m'appelle Saïda et je suis mariée avec huit enfants et deux petits-enfants, voici mon restaurant « la main de Dieu ». Cet accomplissement qui fait ma fierté est largement grâce à l'appui du parc.

Avec leur soutien, j'ai pu participer, avec d'autres membres de notre communauté, à 02 formations d'hôtellerie à Pokola. Elles m'ont permis d'acquérir plusieurs compétences qui m'ont aidé à agrandir et améliorer mon restaurant afin d'augmenter ses capacités! Maintenant je peux soutenir mon mari pour la prise en charge de la famille et contribuer à envoyer mes enfants à l'école.

#### DES BESOINS... ILS N'EN MANQUENT JAMAIS...

Il y'a des jours où je n'arrive pas à cuisiner car je n'ai pas d'endroit où conserver les vivres. Avant j'avais un groupe électrogène et un congélateur, mais ils sont tous en panne. Si je pouvais obtenir un groupe électrogène ou bien un panneau solaire et des batteries cela me permettrait de mieux conserver mes aliments.

J'ai aussi un problème d'espace. Le cadre actuel ne dispose que de six tables et douze places assises, ce qui est insuffisant !



PARC NATIONAL DE LOBEKE

## DU POTENTIEL À DÉVELOPPER

KWEBOU CARINE, CHEF DE L'UNITÉ ECOTOURISME

©Mathias Dheling

Cela n'est plus à prouver que le Parc National de Lobéké possède un potentiel écotouristique incroyable, un élément qui a notamment contribué à l'inscription du TNS comme site du Patrimoine mondial en 2012. Parmi ses spécificités, nous avons les perroquets gris à queue rouge, qui illuminent le bai de Jengi à travers leur légendaire ballet. Le site comporte également plusieurs grands singes, qui arborent le lieu-dit « Petite Savane ». Si vous voulez voir des troupes d'éléphants, Bolo et Ndangayé sont vos destinations !

Parmi nos hôtes de marque, nous comptons le Prince Philippe d'Angleterre (paix à son âme) qui a séjourné au parc. Il a été largement satisfait de son passage marqué par la rencontre avec une famille de gorilles constituée d'une maman qui portait son petit sur le dos et le chef de famille qui a frappé la main sur la poitrine pour signifier son autorité.

En guise de promouvoir l'écotourisme, notre unité a mené des activités avec des élèves du Lycée Bilingue de Mouloundou avec lesquels nous tenons chaque semaine des réunions, des sensibilisations et des petites formations. Nous profitons également de la présence d'une association d'artisans dans la zone pour former les enfants au tissage et à la création d'objets d'art. Nous

avons prévu d'amener une dizaine d'élèves et leurs enseignants en excursion en fin d'année scolaire.

#### L'ÉCOTOURISME EN 2020

L'écotourisme a largement été affecté par la période de confinement liée à la pandémie qui a empêché le déplacement des visiteurs ou des touristes. Néanmoins, ceci nous a donné l'opportunité de travailler beaucoup plus avec des communautés locales et les artisans en particulier. Du matériel de travail leur a été fourni pour la fabrication d'objets d'art. Afin de faciliter la promotion de leurs ouvrages, le parc aménagera également une salle d'exposition.

#### DÉVELOPPER LES VOIES D'ACCÈS, UN IMPÉRATIF POUR LE SECTEUR DE L'ÉCOTOURISME À LOBÉKÉ

Notre plus grande difficulté est l'accès au parc. Les touristes sont généralement constitués de personnes âgées ou à la retraite, malheureusement, le parc ne dispose pas de voies d'accès praticables. Par exemple pour aller à Ndangayé qui abonde en espèces, il faut parcourir environ 30km à pied, ce qui est très pénible. La clairière la plus proche est à 8km de marche, une distance assez longue.



## UN ENVOL ECOURISTIQUE HISTORIQUE BRISÉ PAS UN FLÉAU IMPRÉVU...

PAR NURIA ORTEGA, RESPONSABLE DU VOLET ECOTOURISME



©Nuria Ortega

### UN RECORD DE 158 VISITEURS EN 02 MOIS

Les APDS ont enregistré au total 158 visiteurs de janvier à février 2020 (115 touristes et 43 visiteurs en mission). En se focalisant sur les données de fréquentation touristique du premier trimestre 2020 (le site étant fermé aux touristes durant les 3 derniers trimestres de l'année), les APDS ont enregistré au total 115 touristes pour 2020 contre 293 touristes en 2019 soit une baisse de 43,63%.

Cependant, en comparant les 115 touristes enregistrés au premier trimestre 2020 aux 84 touristes enregistrés au premier trimestre 2019, on note une hausse de 15,57% au premier trimestre 2020 par rapport à 2019 ; ce qui traduisait une croissance du taux de fréquentation avant d'être hypothéqué par la crise sanitaire mondiale.

En matière de revenus, le parc avait réalisé une recette globale de 73 476 960 FCFA au 1er trimestre 2020 contre une recette totale de 139 896 975 FCFA durant toute l'année 2019. Plus de la moitié en deux mois!

En début d'année, le département de l'écotourisme a subi une restructuration pour plus d'efficacité. Ceci lui a valu d'être divisé en 02 unités : le centre d'accueil et le Doli Lodge. Notre objectif principal était celui de promouvoir l'écotourisme national et international, notamment, à travers les tours opérateurs. Notre stratégie a bien marché et beaucoup plus de personnes étaient intéressées par notre destination...mais il y a eu l'imprévisible covid-19...

### QUELQUES SUCCÈS EN 2020

En ce qui concerne nos avancées, nous avons pu recevoir au niveau national, plusieurs personnalités, notamment, le ministre du Tourisme et le ministre résident de la zone. Nous avons pu lors de ces visites, leur présenter l'état actuel du parc, son développement, et son potentiel.

En matière d'infrastructures, nous avons poursuivi avec la réhabilitation assez importante du Doli Lodge afin de garantir un cadre d'accueil idéal pour les touristes et visiteurs. Pour rappel, le Doli Lodge a été créé dans les années 90s et était assez dégradé à notre arrivée.

Nous avons aussi entretenu les voies d'accès aux sites écotouristiques. Grâce à ces entretiens, le temps d'accès à certains sites a été largement réduit. Ceci est le cas de la route d'accès de Bai Hokou qui a été réhabilitée.

### UNE OPPORTUNITÉ DE DÉVELOPPEMENT POUR LES POPULATIONS

L'écotourisme est un véritable appui à la population. Quand les riverains voient les touristes arrivés, ils s'en réjouissent parce que cela favorise la création d'emplois locaux (cuisiniers, serveurs, agents d'entretien, pisteurs, etc.) et de ce fait, nous recevons chaque jour des demandes d'emploi. Notre stratégie consiste à recruter au maximum les habitants riverains.

Le parc bénéficiera bientôt d'une formation de l'école Vatel, un institut rwandais d'hôtellerie très connu. Tout

le personnel y compris les guides, ont bénéficié de cours en anglais pour faciliter leurs interactions avec les touristes.

### LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

#### L'impact de la covid-19 sur l'écotourisme au sein des APDS

En 2020, il y a eu une augmentation incroyable de la demande touristique pour notre destination. Parmi ces demandes se trouvaient celles de plusieurs tours opérateurs qui, pour la plupart, n'ont pas pu voyager à cause de la fermeture des frontières. L'attention médiatique a également été très large, avec trois équipes de tournage qui voulaient absolument venir aux APDS.

La pandémie a été une catastrophe pour nous qui avions pour objectif de battre notre record de visite en 2020. Les tendances étaient bonnes puisque plusieurs personnes nous ont contactés et fait des réservations. Après la fermeture des frontières, on a dû rembourser plus de 60 000 euros à des personnes qui avaient déjà payé en avance. Nous espérons pouvoir les recevoir en 2021, si possible.

### L'instabilité politique en RCA

La plus grande difficulté pour le tourisme, c'est surtout l'insécurité ou l'instabilité du pays. La RCA est un pays qui est toujours en zone rouge selon les recommandations diplomatiques, ce qui décourage plusieurs personnes de s'y rendre. De 2013 à 2020, la situation semblait s'arranger, mais après les récentes élections présidentielles, elle s'est aggravée. Nous essayons par contre de rassurer les touristes par rapport à l'accès au parc via le Cameroun.

### Des tracasseries transfrontalières incessantes...

Les tracasseries policières aux points de contrôle représentent aussi une barrière au tourisme. Nous avons prévu cette année de faire une sensibilisation, juste avant la réouverture du parc, à l'attention des autorités locales par rapport à cela.

### L'ACCORD DE LIBRE CIRCULATION, UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR...

La libre circulation nous présente une excellente opportunité pour développer l'écotourisme. L'année dernière avec le PNNN, nous avons pu échanger quelques touristes vers nos 02 destinations. Exploiter cet accord pourrait contribuer à développer une particularité unique à la destination TNS.

**158**  
TOURISTES  
RECUS EN  
02 MOIS

**73 476 960 XAF**  
DE RECETTES TOURISTIQUES  
RÉALISÉES EN 02 MOIS





PARC NATIONAL DE LOBEKE

INTERVIEW :

**PLUS 600 ACTES DE NAISSANCE ETABLIS!**

SERGE NYAGUE, POINT FOCAL DE L'ONG FUSION NATURE À MAMBÉLÉ

©FTNS

### QUI ÊTES-VOUS ET QUE FAITES-VOUS AU PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ?

Bonjour, je suis Serge Nyague, le point focal de l'ONG Fusion nature à Mambélé (Cameroun). Nous avons eu à travailler avec le parc national de Lobéké pour promouvoir la citoyenneté des peuples autochtones. Comme nous le savons tous, la plupart des individus de ce peuple ne disposent pas d'actes de naissance ou de cartes d'identité, ce qui les empêche d'accéder à certains services et exercer leurs droits.

### QUELLE EST L'IMPORTANCE DE CE PROJET ?

Premièrement, ceci est très important parce qu'en cas d'abus ils ne peuvent aller se plaindre à la brigade parce que la première chose qui leur sera demandée c'est « où est ta carte ? ». Ceci les contraint à subir des injustices dans le désespoir parce qu'ils ne peuvent pas engager des procédures judiciaires sans ces pièces d'identification.

Deuxièmement, il y'a aussi les enfants qui ne peuvent évoluer académiquement parce qu'ils ne peuvent s'inscrire pour des concours nationaux sans acte de naissance. Nous travaillons afin que la génération future puisse aller à l'école convenablement.

### QUELS SONT LES RÉSULTATS OBTENUS JUSQU'À PRÉSENT ?

Les activités menées ont permis d'établir 442 actes de naissance pour des nouveaux nés (de 0 à 30 mois) et 150 pour des adultes. À cet instant, 150 actes de naissance ont déjà été établis, mais de peur que ces documents fragiles ne soient détruits, nous avons pris sur nous la responsabilité de les plastifier avant de les distribuer. Ils seront tous remis lors d'une cérémonie officielle sous la direction de notre coordination. Nous continuons néanmoins le suivi des 442 actes restant qui se trouvent dans les deux communes de Moloundou et de Salapoumbé. Nous souhaitons en produire 1000 pour cette première phase.

### QUELLES SONT DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ?

En ce qui concerne les difficultés que nous rencontrons, il y a l'incrédulité de certains baka qui ne croient pas encore en notre initiative, notamment à cause des retards accusés. Certains même se disent que nous mentons. Mais nous croyons qu'après la distribution des premiers actes, la foi s'installera.

Nous avons aussi un problème de mobilité puisque Fusion Nature ne dispose pas encore de moyens de locomotion. Ceci nous impose de longues distances à pieds, un grand frein à nos activités. Parfois, je dois parcourir 5 à 10 km à pieds pour le recensement.

Une autre difficulté majeure que nous rencontrons est celle de déplacer l'équipe de police vers Mambélé pour qu'elle puisse établir les cartes nationales d'identité pour ceux qui ont déjà été recensés.

### COMMENT LES POPULATIONS REÇOIVENT- ELLES L'INITIATIVE?

Franchement, partout où nous allons, ils sont très contents, mais à cause du retard de la remise de certains actes, certains se disent que l'initiative est une supercherie. Les dossiers sont encore en cours et nous espérons les terminer bientôt.

En ce qui concerne ceux qui ont les actes de naissance, mais n'ont de cartes nationales d'identité, un recensement a été réalisé pour préparer cette deuxième phase.

AIRES PROTÉGÉS DE DZANGA SANGHA

## UN GRAND PAS VERS LA GESTION ET L'APPLICATION DES DROITS HUMAINS À BAYANGA

MAITRE MARTIAL YVAN AMOLET, JURISTE & RESPONSABLE MEFP



©Nuria Ortega

Le centre des droits de l'homme de Bayanga est géré par une organisation nationale appelée la maison de l'enfant et de la femme pygmées. Le centre a pour mission d'offrir aux communautés autochtones et locales des Aires Protégées de Dzangha Sangha, les moyens de devenir les actrices de la promotion et de la défense de leurs droits

Le travail du centre est fait sur 4 principaux axes :

1. **L'accès à la justice**
2. **La formation et la sensibilisation**
3. **L'état civil**
4. **Le plaidoyer**

### RÉALISATIONS EN 2020

#### En ce qui concerne l'accès à la justice...

76 cas de violations ont été enregistrés grâce au travail de collaboration effectué avec les moniteurs communautaires des villages. Certains cas ont abouti à des plaintes, des médiations ou une assistance juridique.

#### La formation et la sensibilisation

La formation consiste à organiser des ateliers ou des sessions de focus groups. En raison de la crise sanitaire mondiale, seulement 4 formations ont été dispensées. Des formations pour les moniteurs communautaires, une liée à la préparation de la validation du mécanisme de gestion des conflits et la participation active à une session organisée par un groupe religieux communément appelé les soldats de la bonne parole (les soldats

de l'Église évangélique baptiste). Ce groupe étant en conférence nationale, le centre a saisi cette opportunité pour diffuser des messages concernant la promotion et la protection des droits humains des peuples autochtones.

Outre la formation, des sensibilisations ont été effectuées à travers la Radio Njoku. A cause des restrictions, seules 15 émissions de radio ont été réalisées, diffusées et rediffusées tout au long de l'année 2020.

Cette activité a eu plus d'impact grâce à un meilleur accès à l'information des populations à travers leurs différents postes radio. Plusieurs thématiques ont été abordées sur le droit national et international et différentes infractions expliquées élémentairement.

#### 269 actes de naissance établis!

En 2020, 269 actes de naissance ont été enregistrés. Au début du projet, des centaines étaient établies, mais au travers des sensibilisations, les parents deviennent plus conscients et déclarent leurs enfants dès leurs naissances. Ces déclarations arrivent au centre et sont transmises au service de l'état civil qui est chargé de délivrer les actes de naissance

#### Le plaidoyer

À travers cette activité, des tribunes et des foras ont été organisés pour exposer les activités menées par le centre. Elle a pour but d'attirer l'attention des décideurs afin



qu'ils prennent en compte les questions liées aux droits humains dans les aires protégées de Dzanga Sangha.

### Le mécanisme de gestion des plaintes, un succès majeur de l'année 2020...

La cohabitation entre le parc et les communautés peut engendrer certains conflits. A cet effet, un mécanisme de gestion des plaintes a été expérimenté pendant deux ans et validé par les peuples autochtones en septembre 2020.

Ce mécanisme est un instrument de gestion pacifique des conflits entre les gestionnaires des parcs, les communautés et le centre de droits de l'homme agissant en tant qu'interface entre ces deux parties.

### UNE FIERTÉ INDÉNIABLE

L'une de nos fiertés c'est de constater que la communauté commence à comprendre qu'elle a des droits et qu'elle peut les exercer. L'exemple qui m'a beaucoup marqué c'est celui des peuples autochtones Ba'Aka qui ont vécu dans une situation de servitude pendant

beaucoup d'années, mais qui maintenant peuvent se plaindre. Si au terme de ce projet, la communauté commence à défendre ses droits, notre travail aura été productif. Le Ba'Aka aujourd'hui quitte sa zone de "citoyen de second rang" pour prendre sa place de « citoyen normal ».

### LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La difficulté majeure a été les restrictions de nos activités causées par la Covid-19 caractérisé par le confinement en forêt des populations Ba'Aka qui a empêché les recensements réguliers.

Par ailleurs, le déficit en personnel et en moyens de transport a été un frein à la bonne mise en œuvre de nos activités.

### ET POUR 2021...

Le renforcement de l'équipe et la création d'un programme d'assistance psychosociale seront mis en œuvre afin de garantir des meilleurs résultats.

## EDUCATION EN 2020

### PARC NATIONAL DE LOBEKE

## LA CONSERVATION À TRAVERS L'EDUCATION

ROMUALD NDZONGANG RESPONSABLE DU VOLET ECODÉVELOPPEMENT

Le parc national de Lobéké prend en charge les populations périphériques du parc. Nous les appuyons dans différents domaines à l'instar de l'éducation.

### L'APPUI AUX ENFANTS BAKA

Chaque année, le parc octroie des subventions scolaires aux populations Baka. Elles bénéficient des fournitures scolaires, des frais d'APE et des frais d'examen (BEPC, CEPE, probatoire ou baccalauréat).

Notre objectif en 2020 était de prendre en charge 200 élèves Baka des localités de Libongo, Salapoumbé, Moloundou, Tika et Socambo. Nous nous sommes rapprochés de 5 centres scolaires pour qu'ils identifient des bénéficiaires.

Le parc a aussi fourni un apport pour la prise en charge des maîtres parents (des enseignants vacataires). Certains établissements ne disposent que d'un seul

enseignant qui joue à la fois le rôle d'instructeur et de directeur. Pour soutenir le système éducatif local, certains riverains qui ont un niveau assez avancé sont recrutés avec l'appui matériel et financier du parc.

### LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES


Notre plus grande difficulté est budgétaire. Le parc est entouré de 22 villages et autant de campements Baka dans lesquels plusieurs aimeraient être pris en charge. Malheureusement, lors de l'élaboration de notre plan de travail annuel, nous avons déjà budgétisé des montants et des quantités d'élèves fixes. Il y a donc la nécessité de revoir cette approche de manière contextuelle.



## QUELQUES RÉSULTATS EN 2020

 **269** actes de naissance délivrés

 **04** formations sur les droits humains

 **76** cas de violation enregistrés ont bénéficié d'assistance juridiques/judiciaires

 **15** émissions radiophoniques diffusées



QUELQUES ÉLÈVES BAKA DU LYCÉE BILINGUE DE SALAPOUMBÉ, BÉNÉFICIAIRES DE L'APPUI DU PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

©FTNS



**150**  
élèves  
scolarisés  
en 2020





## GARANTIR L'ÉDUCATION POUR TOUS!

FRANK MAVIMBA CHEF DU DEPARTEMENT ECODÉVELOPPEMENT ET DROITS HUMAINS

### DES BA'AKA ADULTES RENOUEMENT AVEC L'ÉCOLE

Ci-dessous, Jean-Séraphin et Richard affichent des sourires inhabituels. Eh bien, c'est parce qu'ils ont pu récemment reprendre le chemin de l'école malgré leurs responsabilités de chefs de famille et de leaders de communautés. Afin de leur permettre de réaliser leurs rêves, les Aires Protégées de Dzanga-Sangha ont mis en œuvre un programme permettant aux adultes déscolarisés de reprendre le chemin du savoir.

Les bourses issues de cette initiative prennent en charge non seulement leurs pensions et matériel scolaire, mais aussi l'approvisionnement de leurs femmes et leurs enfants en matière de subsistance pendant qu'ils s'adonnent entièrement à l'éducation.

Nous avons parmi les 03 Ba'Aka adultes pris en charge,

un chef de village et un leader des jeunes. Ces trois ont décidé de reprendre le chemin de l'école dans la perspective de progresser, parce qu'ils pensent que l'insertion sociale passe par l'éducation.

C'est intéressant de savoir que le chef du village Ba'Aka de Moussapoula 2, **M. MABELI Gabriel (47 ans)**, a pu obtenir son brevet d'études. Ceci est un résultat extraordinaire en milieu Ba'Aka.

### UN APPUI CONTINU À L'ÉDUCATION LOCALE

Au cours de l'année 2020, sur le plan de l'éducation de base nous avons pris en charge 48 enseignants dans les communes de Bayanga et de Salo. Si on ajoute à cela les vacataires dans d'autres écoles, environ une cinquantaine de personnels enseignants a été pris en charge.

### QUELQUES RÉSULTATS PHARES EN 2020



**530**  
élèves  
scolarisés  
en 2020

**52**  
enseignants  
pris en charge

**2**  
Elèves Baaka  
pris en charge  
à l'université

**3**  
Baaka adultes  
scolarisés

JEAN-SÉRAPHIN ET RICHARD, DES ÉLÈVES ADULTES BAAKA DES APDS



© FTNS



© FTNS

### PARC NATIONAL NOUABALÉ-NDOKI

## ASSURER LA GRATUITÉ & LA QUALITÉ !

YVES LONDZA ASS. AU SERVICE ECODÉVELOPPEMENT

### LA SCOLARISATION GRATUITE CONTINUE!

En 2020, le parc a pris en charge les salaires des enseignants des écoles primaires de Bomassa et de Makao. Au total, environ 7 enseignants et 500 élèves ont bénéficié gratuitement de cet appui. Le PNND a aussi soutenu ces écoles à travers l'achat de matériel didactique et de fournitures de bureau.

Au niveau universitaire, certains élèves appuyés par le parc ont terminé leur cycle de master et ont intégré le monde professionnel. Nous avons aussi octroyé 16 bourses à des élèves ayant fini le cycle primaire et passant vers le cycle secondaire.

### COUP DE POUCE SPÉCIAL AUX MINORITÉS AUTOCHTONES

Dans le cadre de l'appui aux populations minoritaires, nous avons appuyé 80 élèves autochtones en leur fournissant des livres,

des cahiers, des sacs, des stylos et des uniformes. Ceci vient combler la situation précaire de la plupart de leurs parents.

### BIENTÔT UNE NOUVELLE ÉCOLE POUR LES ENFANTS DE BOMASSA!

Le nouveau bâtiment de l'école de Bomassa est en cours de construction et nous espérons le finaliser avant la prochaine rentrée scolaire. Nous avons aussi reçu la visite de la direction départementale de l'éducation à Bomassa et nous pensons qu'avec ces nouveaux bâtiments, le cadre sera établi pour leur assistance et peut-être, une augmentation du nombre des enseignants.



### QUELQUES CHIFFRES & RÉSULTATS EN 2020

**525**  
élèves  
scolarisés  
en 2020

**7**  
enseignants  
pris en charge

**2**  
écoles prises  
en charge

**80**  
élèves  
autochtones  
pris en charge  
entièrement



## AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA

### LA RECHERCHE EN MODE ADAPTATION!

TERENCE FUH NEBA & FREDERICK SINGHA DÉPARTEMENT RECHERCHE, SURVEILLANCE ET GESTION FORESTIÈRE



UN GORILLE HABITUÉ À BAI HOKOU

Les activités de recherche et de suivi écologique ont été suspendues pendant une période de 3 mois suite à la pandémie de la covid-19. Néanmoins, le département avec pour objectif principal de fournir des informations fiables sur l'état de la forêt, de la faune ainsi que la pression humaine à l'administration des APDS, a quand même mené plusieurs activités à travers ses sous-unités.

#### EN 2020...

Avec le programme d'habituation des primates, Deux activités clés !

#### **Akumba a un nouveau fils !**

Akumba, la femelle qui avait exceptionnellement donné naissance en 2016, à des jumeaux en bonne santé, a de nouveau eu un nouveau-né cette année. Ceci nous rassure sur la santé des gorilles et sur leur survie dans la forêt.

#### **Un autre groupe habitué**

Au fil des années, les efforts de cette unité ont facilité l'habituation de trois groupes de gorilles accessibles aux chercheurs et aux touristes. Cette année, l'une de nos importantes réalisations a été la mise à disposition d'un quatrième groupe d'habituation pour soutenir les ambitions écotouristiques de APDS. Ce groupe supplémentaire garanti la disponibilité des primates pour l'observation des touristes, mais surtout, la continuité

du programme en cas de désintégration d'un groupe habitué

#### LE PROGRAMME DE SURVEILLANCE ÉCOLOGIQUE.

##### **L'état de la faune**

En ce qui concerne l'état de la faune, notre objectif a été d'obtenir des informations exactes sur l'état de la faune à Dzangha Sangha. À cet effet, un inventaire spécial de la faune sauvage a été réalisé dans l'ensemble du parc. Pour la première fois à Dzangha Sangha, nous avons utilisé 02 méthodes d'évaluation, les pièges photographiques et les transects linéaires. L'utilisation de ses méthodes en complémentarité, nous permettra d'obtenir des résultats plus fiables des inventaires.

##### **Une surveillance effective pour la faune**

Notre travail consiste également à limiter la contamination ou la transmission de maladies de l'homme aux grands singes et vice versa. Au courant de l'année 2020, 20 carcasses ont été échantillonnées et analysées au laboratoire pour l'anthrax et filoviridés (Ebola). Les résultats ont révélé 6 résultats positifs pour l'anthrax et aucun pour les filoviridés.

Nous avons également capturé 1332 mouches pour nous aider à faire le diagnostic des pathologies qui existent.

#### **Cornell University et APDS, un partenariat clé !**

Un accord a été conclu avec le projet d'écoute d'éléphants (Elephant Listening Programme) de l'université de Cornell aux USA, spécialisé dans le suivi sonores de ces grands mammifères (en particulier dans les clairières forestières). De ce fait, leurs équipes seront désormais permanentes à Dzangha Bai, l'une des plus réputée et grande clairière de la zone, où 100 éléphants peuvent être vus en même temps. Leur présence dans ce lieu favorisera une meilleure compréhension du baï et contribuera également à faire fuir les braconniers de la zone.

#### **SURVEILLANCE FORESTIÈRE**

Nous avons également effectué la surveillance biologique des clairières forestières de la réserve. Le parc compte 4 clairières importantes fréquemment utilisées par les éléphants et d'autres espèces d'animaux sauvages. Notre approche a été celle de placer des pièges photographiques dans ces clairières pour capturer des images de la faune. Étant donné qu'il y a des concessions forestières qui caractérisent d'autres activités humaines, il est important d'avoir une vue claire de l'impact que cela a sur les animaux. Environ 200,000 vidéos et photos ont été collectées et seront analysées.

#### **LA GESTION DES FORÊTS**

En matière de gestion forestière, 2 réalisations importantes ont été enregistrées cette année.

##### **20 hectares de forêt restauré**

En 2020, 20 hectares de forêts dégradées ont été restaurés à travers la plantation de 8000 arbres de grande valeur pour la population locale et les chenilles. Cette activité a également permis la régénération des sols dégradés dans les zones agricoles.

##### **Une connaissance précise de la zone agricole et de chasse**

Nous avons aussi facilité la gestion forestière en déterminant l'état et l'utilisation des zones d'agriculture et de chasse communautaire. L'enquête réalisée a démontré qu'une grande partie de la zone agricole a déjà été utilisée par des cultivateurs qui actuellement, pénètrent profondément dans la réserve et le parc national. Une liste de recommandations a été envoyée à l'administration pour contrer cette activité.

#### DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Le plus grand défi pour la recherche a été la COVID 19. L'irruption de cette pandémie a affecté la mise en œuvre des différentes activités.

Premièrement, nous avons eu des difficultés pour payer les employés du programme d'habituation des primates dû à la baisse drastique des revenus touristiques liée aux restrictions de voyage. Cette situation a largement affecté ce programme qui se dirigeait déjà vers l'autonomie durable. Des fonds d'urgence ont été utilisés afin de résoudre ces difficultés de paiement et garantir la continuité du programme. La mobilisation de ces fonds a été un très grand défi pour le département.

Deuxièmement, les enquêtes dans le cadre de l'inventaire faunique du parc ont été prolongées à cause d'une suspension de trois mois liée au confinement. En conséquence, la première phase de l'initiative a été réalisée en 9 mois au lieu de 6 mois, retardant largement la phase d'analyse des données.

#### POUR 2021...

Pour 2021 et au-delà, le département maintient toujours sa mission principale qui est de fournir des informations fiables à l'administration des APDS sur l'état de la forêt, de la faune, et de la gestion de la forêt.

Dans le PHP, afin de maintenir le niveau de tourisme qui est souhaité, l'équipe se concentre sur l'habituation du quatrième groupe, car la vision est d'avoir 4 groupes disponibles pour les touristes.

Dans le programme de surveillance écologique, l'analyse des données recueillies de 2019 à 2020 couvrira une grande partie de notre travail. L'accent sera mis sur cette analyse des données obtenues à partir des différents défrichements de la forêt ainsi que celles recueillies depuis 2 ans auprès des éléphants qui ont reçu des balises GPS.

La vision pour l'unité de gestion forestière en 2021 est d'avoir une bonne compréhension de la couverture forestière et de son évolution au fil des ans. C'est quelque chose qui n'a jamais été fait depuis des années parce que nous n'avons pas la capacité de le faire sur le terrain. Cette action nécessite d'avoir accès à des images satellites de haute qualité, ce que nous n'avons pas. Grâce à notre collaboration, la FTNS facilitera la recherche de collaborateurs idéaux pour fournir les images satellitaires ainsi qu'une bonne analyse de la couverture forestière afin que nous puissions comprendre la dégradation de la forêt sous un angle plus large.



#### DIFFÉRENTS BESOINS POUR 2021 ...

Étant donné que le fonctionnement du programme d'habitation des primates dépend largement des revenus de l'écotourisme (suspendu en 2020 à cause la pandémie), notre plus grand défi sera de le faire fonctionner autrement en 2021. Des fonds d'urgence sont donc nécessaires pour le fonctionnement du programme afin

de prendre en charge les 60 personnes qui travaillent pour le programme (donc 40 d'entre eux sont les indigènes BaAka locaux). Ces fonds devraient également permettre de leur fournir des réserves et des équipements de travail. En d'autres termes, la mobilisation de ces fonds est l'un de nos plus grands besoins pour 2021.

## QUELQUES RÉSULTATS PHARES EN 2020

1

nouveau groupe de gorille en cours d'habitation

8000

arbres plantés

20

carcasses échantillonnées

200 000

Photos et vidéos collectées pour l'inventaire

1332

mouches capturées

20 HA

de forêts restaurés



PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

### LA RECHERCHE À L'AUBE DU TOURISME!

VITTORIA ESTIENNE, CHEF DU SERVICE DE RECHERCHE BIO MONITORING

CISQUET KIEBOU ASSISTANT DE RECHERCHE

Doté d'une richesse inestimable, le PNNN dispose d'un service de la recherche et du suivi écologique axé en particulier sur les grands mammifères vivants dans et autour du parc. L'aire protégée dispose de 3 sites de recherche qui ont parmi leurs cibles d'études les gorilles, les éléphants de forêts, les sitatungas et les buffles de forêts.

#### O3 SITES DE RECHERCHE UNIQUES ET INCROYABLES...

##### *Parmi nos sites phares, nous avons :*

**Mbeli Bai** doté d'une plateforme où les chercheurs collectent des données quotidiennement sur des espèces ciblées. Ce site est le plus ancien et plus riche en histoire.

Nous avons aussi **Mondika** qui est axé sur les gorilles. Nous y suivons au quotidien trois groupes de gorilles et collectons des données sur leur comportement et leur santé.

**Le site de Goualogo** se focalise sur les gorilles et les chimpanzés. Nos équipes y suivent ces grands singes, mais y étudient aussi la faune et la flore.

En ce qui concerne le suivi écologique, le parc effectue chaque 5 ans, un inventaire du paysage (le prochain sera réalisé à la fin de l'année 2021). Cette activité nous permet de déterminer la densité des animaux. Les espèces particulièrement ciblées sont les éléphants, les grands singes, les céphalophes, les pangolins et les buffles.

#### DES RÉSULTATS CONSÉQUENTS MALGRÉ UNE ANNÉE DIFFICILE

##### *Des résultats sur les tendances météorologiques du parc*

Nous avons installé une station climatique dans le village qui nous a permis d'obtenir des résultats définitifs des tendances climatiques sur les 15 dernières années dans le parc.

##### *L'utilisation des méthodes de recherche pour renforcer les stratégies de lutte anti-braconnage...*

Nous avons également développé, avec le service de lutte anti-braconnage, un projet intitulé CTAB qui consiste à utiliser les méthodes de recherche pour renforcer les stratégies de lutte anti-braconnage. Ces méthodes consistent à utiliser des caméras pièges et des unités acoustiques afin de nous procurer « des yeux et des oreilles » dans le parc. Une unité de 6 écogardes a été formée en méthodes de recherche pour renforcer la stratégie de la lutte anti braconnage.

##### *La détection de coups de feu grâce à des capteurs sonores.*

Nous avons poursuivi le projet ELP (Elephant Listening project) développé en collaboration avec l'Université de Cornell aux USA. De très bons résultats ont été obtenus cette année, notamment, l'enregistrement de tous les coups de feu tirés dans le parc depuis notre base à Bomassa. Ceci est une avancée importante pour le service de lutte anti braconnage (LAB) qui reçoit un rapport précis des coups de feu tirés par secteurs. Ceci leur permet de mieux préparer leur stratégie de riposte.

Plusieurs projets individuels ont également été mis en œuvre par nos jeunes assistants de recherche. La plupart ont été réalisés dans les sites de Mondika, Goualogo et Mbeli et sur des thématiques telles que l'habitation des gorilles, le projet ELP, et les inventaires. Certains de ces travaux ont été publiés dans des revues internationales.

##### DÉFIS MAJEURS...

La covid-19 a été un grand challenge pour nos sites de recherche en particulier. Nous avons la responsabilité de garantir les conditions de travail de nos équipes, mais également de nous assurer que la maladie n'est pas transmise à la population des grands singes.



## LES ACTIVITÉS DU SERVICE RECHERCHE ET SUIVI ÉCOLOGIQUE EN 2020

ALAIN LUSHIMBA, CONSEILLER TECHNIQUE POUR WWF

Beaucoup d'activités dans le site ont été ralenties suite à l'implémentation d'un système de quarantaine afin de garantir de meilleures conditions de travail. Nous sommes en train d'améliorer notre système à travers des tests rapide de dépistage en espérant retrouver notre rythme de travail habituel dans un futur proche.

Standardiser et comparer les méthodologies de collecte de données des inventaires fauniques réalisés dans les 3 parcs est aussi un réel défi. Réussir ceci, nous permettra d'avoir une perspective plus globale de ce complexe forestier transfrontalier du patrimoine mondial. Nous pensons que la mise en place du Comité Scientifique sera un grand pas vers cette réalisation.

### LE DÉFI, FAIRE DE LA PLACE POUR L'ÉCOTOURISME...

Le tourisme est un aspect important du parc. C'est pour cette raison que le service de la recherche collabore avec le programme de tourisme afin de s'assurer que les visiteurs et les touristes vivent de moments merveilleux en toute sécurité.

Deux sites de recherche seront intégrés dans le programme de tourisme : Mondika pour les gorilles, et Mbeli pour sa plateforme et la possibilité d'observer plusieurs espèces telles que les éléphants.

En ce qui concerne Mondika, nous projetons d'y habi-

tuer en 2021, un autre groupe de gorilles pour des raisons touristiques. Cela prendra quelques années pour se développer étant donné le caractère long et délicat de ce processus.

Nos deux programmes (Ecotourisme & Recherche) avancent et se développent parallèlement avec le même défi conjoint, la Covid-19. Nous pratiquons actuellement un système de quarantaine pour les chercheurs, mais il serait presque impossible de dire à un touriste de rester confiné pendant 10 jours avant d'aller voir les gorilles. Notre système de dépistage sera donc également appliqué à l'écotourisme.

### LA COLLABORATION TRANSFRONTALIÈRE

Nous avons un cadre fonctionnel de collaboration avec les autres parcs du TNS. De ce fait, un grand nombre de pisteurs du site sont issus des Aires protégées de Dzanga Sangha. Notre collaboration future comporte deux projets sur lesquels nous travaillons. Dans le cadre du projet ELP, nos 2 parcs ont pour perspectives d'accroître la collaboration et les échanges entre nos étudiants, notamment à travers des observations simultanées à Mbeli (Congo) et à Dzanga Bai (RCA).

Il y a également des possibilités de collaboration au niveau du partage et de l'harmonisation de méthodes de réalisation des inventaires.

### LES ACTIVITÉS DU SERVICE RECHERCHE ET SUIVI ÉCOLOGIQUE EN 2020

#### Le suivi de la faune

Le programme de suivi des inventaires de la faune, réalisé en 2020, démontre de meilleures tendances globales comparées à celles réalisées en 2018. Par exemple, les inventaires précédents faisaient part d'une population d'environ 2000 grands singes, pourtant les récents inventaires démontrent une population de plus de 3000 individus.

Le suivi phénologique des arbres fruitiers consommés par les grands singes par cycle de production, rentre aussi dans le cadre de suivi de la faune.

#### Le suivi des clairières

Les clairières sont des zones de concentration des grandes faunes. Une stratégie quotidienne et régulière de suivi a été mise en place pour pouvoir estimer les tendances, les fréquentations des grandes espèces dans les clairières suivies.

Ces différentes clairières possèdent chacune des spécificités en termes de fréquentations fauniques. Il y'a des clairières qui sont fréquentées par différentes espèces, comme en est le cas pour "Ndaganyé" qui abondent en buffles, éléphants et gorilles. Les perroquets font la particularité de la clairière dénommée « Djangui ».

Malgré l'absence temporaire de chiffres précis, nous pouvons dire sur la base des activités dans les clairières que les taux de fréquentations dans le parc sont assez élevés.

### LA RECHERCHE AU SERVICE DE L'ÉCOTOURISME

Le suivi des arbres fruitiers consommés par les grands singes a pour but d'identifier les clairières les plus fréquentées et transmettre ces informations au service touristique du parc pour servir à toutes fins utiles. Ces recherches ont contribué énormément à la promotion de l'écotourisme.

### LES DÉFIS MAJEURS...

Le déficit en équipements, en personnel, et en formation est un grand frein à la mise en œuvre de nos activités. Nous employons dans le cadre de nos activités, des assistants en monitoring (issus des communautés locales) qui ont besoin de renforcement des capacités pour mieux exercer leur travail.

### LES PERSPECTIVES POUR 2021

#### L'approche des caméras pièges

Nous comptons renforcer en 2021, le protocole de collecte de données pour le suivi écologique. L'utilisation de caméras pièges sur l'ensemble du parc, nous permettra d'obtenir suffisamment de données pour estimer avec précision l'occurrence ou l'occupation des espèces de grands mammifères dans le parc.

#### Les acquisitions

Le parc va acquérir des équipements pour faciliter la collecte de données en forêt.





PARC NATIONAL DE NOUABALE NDOKI

## BIENTÔT UNE NOUVELLE ÉCOLE À BOMASSA

NJENGUE CINDY, INGÉNIEUR DE SUIVI FTNS

© FTNS

Si vous visitez le village de Bomassa, vous apercevrez certainement un bâtiment de 02 blocs...le bâtiment le plus fréquenté de ce village paisible. Cet édifice c'est l'école de Bomassa !

Chaque matin, une nuée de jeunes enfants se dirige vers ce bâtiment ayant contribué à l'édification des élites de ce petit village de la conservation. Mais...ce bâtiment construit avec des matériaux provisoires est en pleine détérioration et ne dispose pas les meilleures conditions d'apprentissage pour nos jeunes champions ! En y faisant un tour, il n'est pas rare de voir des enfants distraits lors des cours ou se plaindre de la chaleur.

Conscient de son importance capitale, le PNNN a élaboré, avec l'appui technique & financier de la FTNS, un projet de construction d'une nouvelle école pour les enfants de Bomassa.

### UN BÂTIMENT PLUS MODERNE POUR LES ENFANTS

Les travaux qui ont été initiés en décembre 2020 consistent à construire une école primaire de 3 classes avec un bloc administratif incorporé, un bloc sanitaire à l'extérieur et un stade de football dans un délai contractuel de 12 mois. La nouvelle école de Bomassa aura la capacité d'accueillir confortablement plus de 150 élèves.

Implanté à proximité du futur camp des travailleurs, le nouveau bâtiment devra respecter certaines normes environnementales et techniques. D'où le rôle de la FTNS, de faire le suivi des travaux et de s'assurer que les livrables prévus dans les contrats et les normes de construction sont respectés. Nous voulons garantir que l'ouvrage puisse durablement aider les familles et les populations.

La particularité de ce chantier c'est sa proximité avec la

nature. D'ailleurs, après une réunion de chantier nous avons eu la grâce d'apercevoir un éléphant qui venait prendre son repas. On ne voit pas cela tous les jours dans un chantier !

Afin de réaliser un bâtiment en phase avec l'environnement, un système d'électrification solaire est prévu pour assurer l'éclairage (la lumière naturelle sera favorisée à travers des ouvertures adéquates). Nous prévoyons également d'ériger le bâtiment en briques de terre cuite et d'y installer un système de récupération en eaux de pluie couplé d'un forage.

### L'ENTHOUSIASME DES POPULATIONS

Les populations sont impatientes de voir ce bâtiment « sortir de terre » étant donné que les conditions de l'école actuelle ne sont pas idéales. Notre objectif est de réaliser l'édifice avant la rentrée. Nous recevons constamment des questions des riverains et des employés du parc lorsqu'il y a un léger retard sur le chantier.

### DIFFICULTÉS

La ville Bomassa est dans une zone enclavée ce qui affecte la logistique. Par exemple, l'entreprise de construction est de Brazzaville puisqu'il n'y en a aucune dans la zone, de ce fait elle pourrait minimiser des aspects comme les difficultés en approvisionnement. Couplés à cela, faire transporter des engins de Brazzaville à Bomassa coûte extrêmement cher.

En matière de ressources humaines, la main-d'œuvre spécialisée pour les tâches requises est rare dans la zone. Ceci nous pousse à recruter certains à Brazzaville, qui avec le temps se désistent à cause des conditions de travail et l'éloignement de leur famille dans une zone ne disposant d'aucun réseau de télécommunication.



MAQUETTE DE L'ÉCOLE DE BOMASSA

© FTNS

## CE QU'ILS EN PENSENT...



**KANONGO BONHEUR,**  
ÉLÈVE EN CLASSE DE CM1

“ Il fait très chaud à l'école actuelle, ce qui nous empêche de bien apprendre. J'aime la nouvelle école parce que nous y serons plus à l'aise. ”



**LUBUNDA VERDÂTRE ,**  
ÉLÈVE EN CLASSE DE CM2

“ J'aime bien ma nouvelle école parce qu'il n'y aura pas de bruit dû aux voitures et aux personnes qui passent. Les élèves ne pourront plus sortir des salles pour aller chez eux lors des cours par ce que l'école est plus éloignée du centre du village. Ceci nous permettra aussi de bien lire et de bien étudier. ”





PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

## DES BRIQUES POUR LE FUTUR CAMP DES PROTECTEURS DE LA FAUNE !

IVAN NGAMENI, INGÉNIEUR DE SUIVI FTNS

Sur la route qui mène à la base du Parc National de Lobéké, précisément au lieu-dit Lopoundji, se trouve la toute première usine de fabrication de briques de terre cuite de la zone. Cette initiative de la FTNS servira à la production de 160 000 briques de terre cuite pour la construction du futur camp des écogardes ainsi qu'à la formation d'une vingtaine de jeunes des villages riverains.

### 2 PHASES PRÉCISES...

Le projet a été subdivisé en deux phases essentielles pour une meilleure efficacité. Sa première phase, lancée en 2020, a consisté en la production de plus de 60 000 briques de terre cuite et la formation de plusieurs jeunes aux techniques de production de briques de terre cuite. Elle s'est déroulée en 3 étapes ;



#### ETAPE 1 : LE RECRUTEMENT DE RIVERAINS

Les jeunes des différentes communautés ont été recrutés des différents villages autour du PNL. Le choix a été axé sur les 02 principales ethnies, les Baka et des Bagando, à l'aide de quotas pour garantir l'équilibre social sur le site de production.



#### ETAPE 2 : L'APPRENTISSAGE

Cette phase d'initiation a consisté à enseigner les rudiments mathématiques aux apprenants pour le décompte des briques produites.



#### ETAPE 3 : LE PROCESSUS DE FABRICATION

À ce niveau, le processus entier de fabrication des briques de terre cuite a été réalisé en commençant par l'identification d'une terre adéquate caractérisée par une forte teneur en argile pour leur résistance et pour la bonne cuisson. Ensuite, les différentes techniques d'extraction de la terre, la fermentation, le moulage, le classement des briques dans les différents espaces de séchage dédiés, l'entreposage dans le four de cuisson et la cuisson à une température allant jusqu'à 950°C ont été enseignés aux apprenants.

L'objectif de cette première phase d'initialisation a été largement atteint. Au lieu des 40 000 briques de terre prévu, plus de 60 000 briques ont été produites, surpassant largement nos attentes. De plus, le quota journalier qui était d'environ 250 briques de terre par jour a évolué à 350 briques à la fin du projet.

Une seconde phase sera engagée en 2021 pour la production des 120 000 briques restantes pour la construction du camp des écogardes de PNL.

#### LA CRÉATION D'EMPLOIS POUR LES JEUNES

À long terme, nous espérons que les maisons de cette localité, généralement en planches, seront remplacées par des modèles en brique de terre cuite. La brique de terre cuite est très résistante et a la capacité de réguler la température. Nous pensons que les populations bénéficieront énormément de l'utilisation de ces matériaux plus confortable, plus écologique et plus résistant.

Grâce à la deuxième phase de ce projet, ces jeunes pourront également être formés aux techniques de construction de briques de terre cuite. Les compétences acquises pourraient également leur permettre de créer plus tard, une briqueterie ou une entreprise de production et de construction.

#### UN APPORT ÉCONOMIQUE CONSÉQUENT...

L'initiative a également contribué à améliorer les conditions de vie des apprenants qui ont été rémunérés de façon hebdomadaire. Ceci leur a permis de nourrir leurs familles, d'envoyer leurs enfants à l'école et d'initier plusieurs petits projets. « Le projet de briques a beaucoup aidé notre communauté surtout les jeunes qui étaient au chômage... » a commenté le Chef du village de Loupounji, Mr MBONGO PASSI Rigobert Dagobert.

Outre l'apport direct au niveau des ouvriers, il y'a également une économie locale qui s'est développée et qui permet à certaines femmes de venir vendre de la nourriture sur le site de production.

#### UN OUTIL DE COHÉSION SOCIALE

Ce projet a également contribué à créer une cohésion sociale entre les Baka et les Bangados, ce qui est généralement très difficile. L'une de nos stratégies a été de désigner de façons rotatives, des chefs d'équipe parmi ces 2 ethnies afin de promouvoir un esprit de travail en commun et d'égalité. Si vous visitez le site de production, vous verrez à quel point ces individus de différentes origines s'accordent harmonieusement. Par leurs efforts, le futur camp des écogardes sera également un symbole immortel d'une coopération forte et fructueuse entre les Baka et les Bangando.



PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

### QUELQUES RÉSULTATS DU PROJET

**21**

jeunes formés

**2**

presses mécaniques utilisées

**60 000**

briques produites sur 40 000 prévues





PARC NATIONAL DE NOUBALE NDOKI

## ENCORE PLUS D'INFRASTRUCTURES EN 2020

ARISTIDE NGANZIAMI, CHEF DE SERVICE ASSISTANT LOGISTIQUE ET INFRASTRUCTURE,

Depuis quelques années, le Parc National de Nouabalé-Ndoki témoigne d'une transformation littérale en matière d'infrastructures. En 2020, la FTNS a largement conforté sa position de premier donateur du parc à travers ce domaine d'investissement au bénéfice du personnel et des populations riveraines du parc.

### L'ACCROISSEMENT DE LA CAPACITÉ D'HÉBERGEMENT ET DE FONCTIONNEMENT

Afin d'améliorer la capacité d'accueil du parc, une nouvelle case VIP de 4 chambres a été construite en face de la rivière Sangha pour garantir une vision exceptionnelle à nos hôtes de marque. En ce qui concerne l'amélioration des conditions de travail des consultants et visiteurs, deux nouvelles cases de passage ont été construites.

Nous avons également réalisé une case de logement pour le chef secteur EST à Macao. La construction du camp des travailleurs initiés en 2020 se poursuivra en 2021. La construction d'une station de carburant a également débuté et les cuves déjà commandées.

Nous comptons désormais parmi nos chefs d'œuvres, notre nouveau bar-restaurant. Initiée en 2019, la construction de ce bâtiment a été finalisée et livrée en 2020. Faite entièrement de bois, la structure vient rehausser l'image du parc tout en garantissant le confort de son personnel et des visiteurs.

### LES POPULATIONS AU CŒUR DE NOS INFRASTRUCTURES...

Depuis fort longtemps, les populations locales de Bomassa attendent la construction d'une nouvelle école primaire pour leurs enfants. La construction de la nouvelle école de Bomassa a effectivement commencé en 2020 et se terminera en 2021. Le marché a été attribué à l'entreprise de construction Mvoula Mvoula et fils et sera réalisé sous la supervision d'une mission de contrôle de la FTNS.

Nous avons aussi réalisé deux forages d'eau, l'un à Bon coin et l'autre au village Makao. Des nouveaux forages seront pareillement construits au village de Bomassa pour remplacer le forage actuel qui n'est plus en bon état.

Le Parc a également réhabilité le mirador de Wali situé à 3 kilomètres du parc. Ce mirador qui était entièrement défectueux a été entièrement reconstruit avec l'appui des fonds FTNS pour accroître nos destinations écotouristiques. La réfection du camp de formation de Ndoki est également en cours (plomberie et réfection du château d'eau).

### DIFFICULTÉS

La situation sanitaire a été notre plus grande difficulté en 2020. Plusieurs fournisseurs ont eu des difficultés à respecter les délais à cause des quarantaines et des restrictions de déplacement imposées entre les villes de Brazzaville et de Ouesso.

## QUELQUES NOUVELLES INFRASTRUCTURES À NOUBALÉ-NDOKI EN 2020



Le marché artisanal de Bomassa ©WCS



La nouvelle case de passage VIP ©WCS



2 plateformes en bois montées pour y installer des tentes de type safari pour un hébergement original ©WCS



Le nouveau bar restaurant du PNNN ©WCS



Nouveau logement pour le Chef de Secteur Est sur la base de Makao ©WCS



Le chantier de la case de passage des écogardes de la base de Makao ©WCS



Le hangar aviation de Kabo après les travaux de surfaçage du sol ©WCS



Six latrines communautaires ont été installées à Bomassa et Bon-Coin ©WCS



Le chantier de l'école primaire de Bomassa est désormais une réalité ©WCS



Mirador de Wali Bai ©WCS



**QUELQUES NOUVELLES INFRASTRUCTURES AUX APDS EN 2020**



Une station de lavage a été construite à l'entrée de la base-vi du Parc à Bomassa ©WCS



Latéritage de la colline de Bomassa et réparation des voies d'accès ©WCS



Travaux de construction du nouveau pont à Bai Hokou ©APDS



Une connexion VSAT et 02 lampadaires solaire installés à la base de la B-LAB, Nyangouté, ©APDS



Achat d'un bateau modèle KingFisher 750 Maxi de Legacy Marine ©WCS



Travaux de terrassement sur le site du futur lotissement des travailleurs ©WCS



Rénovation des case de passage ©APDS



Aménagement des différents trottoirs ©APDS



Réfection du centre écologique ©WCS



Installation des luminaires d'extérieur sur la base-vie du Parc à Makao. ©WCS



01 station météorologique installée ©APDS



Poursuite des travaux du stade de Bayanga ©APDS



Canalisation des eaux de pluie et construction des entrées de résidences ©APDS



Entretien de plusieurs voies d'accès ©APDS



Renovation des installations électriques ©APDS



Installation de la fibre optique ©APDS



**Vous aussi, vous pouvez  
contribuer à notre mission**

#SupportTNS

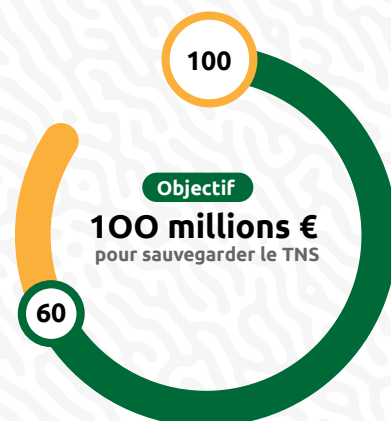
©Thomas Breuer

## **OBJECTIF 100 MILLIONS € POUR SAUVEGARDER LE TNS!**

Forte de plus de 10 ans d'expérience (2007-2019), la FTNS fournit un appui financier annuel d'environ 1,8 millions € aux parcs (qui proviennent des fonds de dotation et d'amortissement.). Cependant, cela ne représente que le tiers des budgets des trois parcs qui font face à plusieurs menaces croissantes (le braconnage, la pression démographique graduelle, etc.).

C'est pour cette raison que la FTNS a pour objectif d'accroître son capital d'investissement de 60 à 100 millions €. Ceci devrait lui permettre de générer des revenus annuels pouvant couvrir l'essentiel des besoins de fonctionnement des parcs du Tri-national de la Sangha (TNS).

Contribuer au capital TNS, c'est contribuer à préserver durablement le TNS, l'une des écorégions prioritaires du Bassin du Congo, le deuxième plus grand poumon vert du monde.



### **FONDATION POUR LE TRI-NATIONAL DE LA SANGHA**

BP. 35372 Yaoundé, Cameroun

Tél: + (237) 698 30 45 33

Charity No. 1123276; Company No. 6193079

secretariatftns@fondationtns.org

www.fondationtns.org



Fondation pour  
le Tri-national  
de la Sangha - FTNS



Fondation pour  
le Tri-national  
de la Sangha - FTNS



Fondation pour  
le Tri-national  
de la Sangha